

# LA PRESSE AFFAIRES

LES LUNDIS DE L'ENTREPRISE

Série C de Bombardier

## L'annonce pourrait se faire attendre

MARIE TISON

Le conseil d'administration de Bombardier devrait décider demain si l'entreprise ira de l'avant avec la CSeries, une nouvelle famille d'appareils de 110 et 130 places.

Les administrateurs pourraient cependant décider d'attendre à plus tard avant d'annoncer le lieu d'assemblage des nouveaux appareils.

« Les discussions se poursuivent avec le gouvernement fédéral, a expliqué le vice-président aux affaires publiques de Bombardier, John

Paul Macdonald, en entrevue téléphonique avec *La Presse Affaires* vendredi. Il y a également des discussions qui se poursuivent avec le gouvernement britannique au sujet de l'offre que nous avons reçue du Royaume-Uni. »

Trois endroits sont encore en lice pour recevoir l'assemblage final de la CSeries : Mirabel, Toronto et Belfast.

Techniquement, le conseil d'administration de Bombardier devra décider demain s'il donne à Bombardier Aéronautique l'autorisation d'offrir son nouveau produit (*Authority to Offer*) aux sociétés aériennes par le truchement de propositions spécifiques.

« À venir jusqu'à maintenant, nous avons uniquement fait des consultations avec les lignes aériennes », a spécifié M. Macdonald.

Si Bombardier Aéronautique reçoit le feu vert du conseil d'administration, elle tentera de se trouver un ou des clients important pour procéder au lancement officiel de la CSeries à l'occasion du salon aéronautique du Bourget, dans la région parisienne, en juin prochain.

« Il n'est pas certain que, si nous obtenons l'autorisation de procéder, nous prendrons immédiatement une décision sur le lieu d'assemblage final », a déclaré M. Macdonald.

Les syndiqués de Bombardier, l'industrie aéronautique du Québec et les autorités gouvernementales québécoises retiennent quand même leur souffle.

« Ce n'est pas seulement important, c'est capital, affirme le président de la FTQ, Henri Massé. C'est ce secteur qui a porté nos emplois, qui nous a permis de dépasser la moyenne canadienne en ce qui concerne la proportion d'emplois en haute technologie. »

Il affirme que l'aéronautique est aussi cruciale pour le Québec que l'automobile pour l'Ontario. « C'est un vieil exemple, mais il s'applique toujours », soutient-il. Selon lui, le lancement de la CSeries permettrait de maintenir des milliers d'emplois et d'en créer des milliers d'autres pour les jeunes qui étudient présentement dans le secteur de l'aéronautique.

Le seul lieu d'assemblage final de la CSeries entraînerait la création de 5000 emplois, soit 2500 pour Bombardier elle-même et 2500 pour les sous-traitants installés sur place.

» Voir **ANNONCE** en page 2

### AUJOURD'HUI

#### Gros achats en vue

Selon un sondage réalisé pour le compte du Conseil québécois du commerce de détail, les consommateurs du Québec ont l'intention de réaliser cette année des achats importants — comme celui d'une maison, d'une auto et d'électroménagers — quitte à économiser sur les spectacles et les restaurants.

PAGE 2

#### Nouveau PDG chez Disney

Le conseil d'administration de Disney a annoncé hier que le numéro 2 du groupe, Robert Iger, serait le nouveau PDG à partir du 30 septembre, en remplacement de Michael Eisner.

PAGE 2

#### Lufthansa veut absorber Swiss

Deuxième compagnie en importance en Europe, Lufthansa a confirmé vouloir prendre le contrôle de sa concurrente déficitaire Swiss, tout en préservant sa marque, ce qui constituerait une nouvelle étape importante dans la consolidation croissante du secteur en Europe.

PAGE 2

#### Êtes-vous solvable ?

Un sondage effectué récemment par la firme TransUnion Canada, l'un des plus gros fournisseurs de cotes de crédit du pays, a révélé que 80 % des gens ne connaissent pas leur cote de solvabilité.

PAGE 5

#### Les nouveaux raiders

Les nouveaux raiders sont de véritables prédateurs d'entreprises qui n'hésitent pas à lancer des offres hostiles pour mettre la main sur l'objet de leur convoitise, explique Michèle Boisvert dans *Forum La Presse Affaires*.

PAGE 6

#### LE CHIFFRE DU JOUR

129 milliards

Les livraisons manufacturières du Québec se sont élevées à 129 milliards de dollars en 2003, ce qui représente un recul de 1,3 % par rapport à l'année précédente. Il s'agit également d'un recul pour la troisième année consécutive. En 2003, les livraisons manufacturières du Québec n'ont toujours pas atteint leur taux de l'an 2000, ce qui est le cas également des livraisons dans l'ensemble du Canada.

Source : Institut de la statistique du Québec

#### Acquisition.biz

Pour acheter ou vendre une entreprise: www.acquisition.biz

B291453A

## L'impact de l'implantation d'un Wal-Mart dans une petite ville



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Les effets de l'implantation d'un Wal-Mart, décriés par des spécialistes du commerce de détail, semblent vouloir se confirmer à Lac-Mégantic, où Wal-Mart a ouvert il y a deux mois un magasin de 70 000 pieds carrés seulement, soit un des plus petits au Canada. Mais la multinationale ne fait pas mal du tout à Chaussures Bolduc, qui offre des produits de haut de gamme, et frappe moins que prévu les autres vendeurs de chaussures, estime son propriétaire, Denis Bolduc (notre photo). Laurier Cloutier a fait enquête. Nos informations en page 4.

### RELATIONS AMOUREUSES EN MILIEU DE TRAVAIL

## Les interdits ne sont que des voeux pieux

JACINTHE TREMBLAY

VIE AU TRAVAIL  
COLLABORATION SPÉCIALE

Si tous les employeurs pratiquaient la médecine que le conseil d'administration de Boeing a servie à son ex-PDG Harry Stonecipher, congédié pour sa liaison avec une cadre de l'entreprise, le taux de chômage grimperait sensiblement.

Selon le sondage 2005 *Office Romance*, mené en janvier auprès de 660 travailleurs américains par la firme de consultation en ressources humaines Vault, 58 % des répon-

dants ont indiqué avoir eu une relation affective au bureau. Près du quart d'entre eux ont eu par la suite une relation durable.

« Les interdits sur les relations amoureuses en milieu de travail sont des voeux pieux. C'est un peu comme laisser traîner de l'argent sur une table et croire que personne ne le prendra », compare Suzanne Audet, conseillère en ressources humaines agréée et présidente de l'Institut Sans Frontières.

Depuis 10 ans, Suzanne Audet a agi à titre de conseillère en gestion auprès de plusieurs PME dirigées par des couples. Plus récemment, ses réflexions sur la question ont pris une

allure personnelle puisqu'elle a décidé de s'associer avec son conjoint, Daniel Duchesne. Cet évaluateur industriel occupe également, depuis un an, le poste de chef de l'administration et des technologies de l'information de l'Institut.

« Nous nous sommes donné des règles. Nous avons convenu de garder une petite gêne lorsque nous avons le désir de nous rapprocher physiquement. Par contre, nous ne cachons pas l'amour et l'affection que nous nous portons. Je considère qu'il s'agit d'émotions positives contagieuses », dit-elle.

Plus fondamentalement, elle a observé que l'équation amour-travail

fonctionne bien lorsque les deux partenaires se respectent dans leur rôle et qu'ils n'empiètent pas sur le terrain de l'autre. « Les couples qui se portent bien insufflent même à leur entreprise une dimension plus humaine, plus familiale », dit M<sup>me</sup> Audet.

Par contre, elle constate que des malaises surgissent lorsque les conjoints ne sont pas attentifs à la présence des autres ou lorsque leur relation va mal. « S'il y a de l'agressivité dans le couple, c'est très difficile pour l'entourage. On sent du malaise et même de l'insécurité », constate-t-elle.

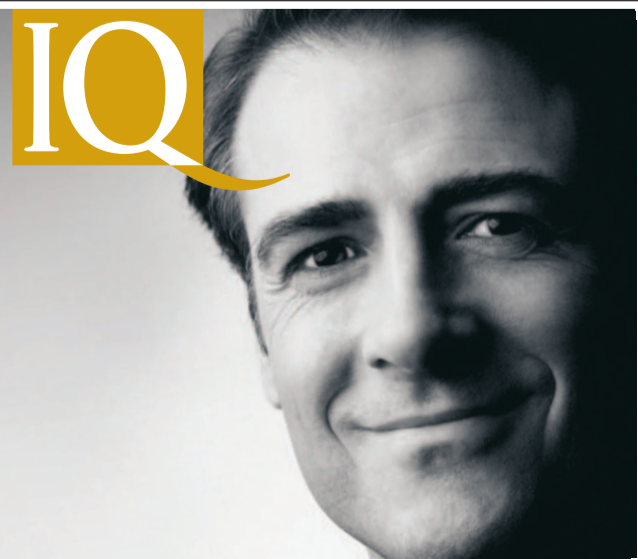
» Voir **INTERDITS** en page 2

POUR FAIRE VIVRE UNE IDÉE BRILLANTE, IL FAUT AVOIR UNE BONNE IDÉE DU FINANCEMENT.

Investissement Québec: des experts en financement d'entreprises qui vous accompagnent jusqu'au bout de vos idées.

IQ Investissement Québec

1 866 870-0437  
www.investquebec.com



## LA PRESSE AFFAIRES

## REPÈRES

## DOLLAR CANADIEN

82,95¢ US

VARIATION

61,60¢€

SOMME REQUISE  
POUR ACHETER

UN DOLLAR US:

1,2055\$

UN EURO:

1,6234\$

TAUX PRÉFÉRENTIEL

4,25%

TAUX DE LA BANQUE  
DU CANADA

2,5%

OR (NY gold)

446,20\$ US

PÉTROLE (North sea brent)

53,02\$ US

## DILBERT



## Les consommateurs comptent réaliser de gros achats en 2005

LAURIER CLOUTIER

Les consommateurs du Québec ont l'intention de réaliser cette année des achats importants — comme celui d'une maison, d'une auto et des électroménagers — quitte à économiser sur les spectacles et les restaurants, de même que sur les chaussures et les vêtements.

Selon un sondage réalisé par le Groupe Géocom, pour le compte du Conseil québécois du commerce de détail (CQCD), et rendu public hier, les acheteurs se préoccupent de la hausse du coût de la vie mais veulent profiter des bas taux d'intérêt, avant leur remontée, pour améliorer leur confort.

Le quart des Québécois prévoient faire un achat important cette année et c'est l'automobile qui arrive en tête, a déclaré M

Gaston Lafleur, président-directeur général du CQCD : 12 % des ménages songent à acheter un nouveau véhicule cette année, soit presque deux fois plus que l'an dernier (7 %). La maison et les électroménagers attirent de leur côté 6 % des ménages, comparativement à la moitié moins l'an dernier. Les détaillants de meubles vont gagner aussi un peu, selon le PDG.

La clientèle va « revenir chez les concessionnaires » en profitant peut-être de l'arrivée de nombreux nouveaux modèles, croit M. Lafleur. Les concessionnaires d'autos ne sont pas membres du CQCD. Dans l'habitation, les acheteurs vont profiter du plafonnement des prix, a-t-il ajouté.

Les consommateurs ont également l'intention de dépenser davantage dans le matériel informatique (+14 % par rapport à l'an

dernier), l'électronique (+12 %), les articles de sport (+11 %), les voyages (+9 %), les jouets (+8 %) et la rénovation de leur propriété (+6 %). Dans le secteur de l'informatique, où le cycle des produits est de trois ans, on assistera à un véritable renversement de tendance, par rapport aux résultats décevants de l'an dernier, a souligné le PDG.

C'est un retour au cocooning, dans le confort du foyer familial, selon Gaston Lafleur. Toutefois, les voyages que certains avaient reportés après les événements de l'automne 2001 ne seront quand même pas négligés. Durant la semaine pédagogique du début du mois, 30 000 personnes ont quitté l'aéroport Trudeau pour des vacances alors que les restaurants étaient vides, a-t-il ajouté.

Selon le sondage, l'affluence dans les restaurants va chuter de 7 % par

rapport à l'an passé et de presque autant chez les détaillants de chaussures et de vêtements (6 %), comparativement à une baisse de 4 % dans les articles de maison et dans le divertissement.

M. Lafleur en déduit que l'année est prometteuse pour le commerce de détail et sans tempête majeure à l'horizon, mais de nouvelles tendances se font voir dans les achats projetés ; en outre, l'endettement commence à déranger une partie des ménages.

Le Groupe Géocom a d'ailleurs mis au point un indice de confiance pour le CQCD et, dévoilé hier pour la première fois, il a baissé de près de 3 % par rapport à l'an dernier. Au niveau de 100,2, il indique que les consommateurs sont presque au neutre quant à leur optimisme face à l'avenir. Le PDG s'attend donc à de la prudence dans les achats.

## L'annonce pourrait se faire attendre

## ANNONCE

suite de la page 1

En vertu de l'entente entérinée par les syndicats de Bombardier la semaine dernière, la région montréalaise obtiendra également la fabrication de la cabine de pilotage si elle décroche l'assemblage final. Cela pourrait représenter 500 emplois supplémentaires.

M. Massé a tenu à noter la bonne volonté des membres de la section locale 712 du Syndicat des machinistes et des employés de l'aérospatiale (FTQ), qui ont accepté d'offrir davantage de flexibilité à Bombardier en échange de l'usine d'assemblage.

« Nous sommes bons pour mettre de la pression sur les autres et faire des recommandations, mais nous sommes aussi capables de pousser à la roue », a-t-il déclaré.

Il a affirmé qu'il s'était d'abord senti un peu découragé devant le peu d'empressement du gouvernement fédéral, surtout au moment de la campagne électorale, au printemps dernier. « Je dois dire qu'au cours des derniers mois, les deux ordres de gouvernement ont très bien travaillé sur ce dossier », a-t-il déclaré.

Le nouveau ministre québécois du Développement économique, Claude Béchard, s'est également montré satisfait du travail accompli jusqu'ici avec Ottawa.

« Nous n'avons eu aucun problème à travailler en partenariat avec eux, a-t-il affirmé en entrevue téléphonique. Le fédéral a fait une offre très concurrentielle qui complétait bien ce que nous avions déjà. »

L'aide fédérale tournerait autour de 400 millions de dollars alors que l'aide québécoise se situerait autour de 350 millions. Québec offrira des garanties de prêts pour faciliter la vente des appareils ainsi que des prêts. En outre, le gouvernement s'alliera à des partenaires privés et le Fonds de solidarité FTQ pour établir une usine et acheter de l'outillage, qui seront par la suite loués à Bombardier.

« L'idée pour Bombardier, c'est d'avoir cet équipement hors bilan pour que ça ne compromette pas ses capacités au niveau financier », a expliqué M. Béchard.

Il a soutenu que ce type d'arrangement montre bien que le gouvernement québécois est capable de faire preuve de flexibilité.

L'éternel concurrent de Bombardier, l'avionneur brésilien Embraer, a toutefois fait savoir qu'il examinerait de près l'aide des autorités gouvernementales canadiennes et qu'il pourrait s'en plaindre auprès de l'Organisation mondiale du travail (OMT).

John Paul Macdonald a rappelé qu'on ne parlait pas ici de subventions, mais de prêts remboursables.

« Nous n'avons pas l'intention de nous mettre dans une position où nous risquerions de nous faire poser des questions », a-t-il déclaré.

Le ministre Béchard a fait valoir pour sa part que partout dans le monde les gouvernements viennent en aide à l'industrie aéronautique.

« Nous, avec les prêts, avec les partenariats que nous avons établis pour l'usine, nous nous situons dans ce qui est le plus légal, a-t-il soutenu. Nous avons trouvé des formules innovatrices pour nous assurer d'être concurrentiels tous en respectant le principe des ententes internationales. »

Pour sa part, le ministre fédéral de l'Industrie a rappelé qu'il était « déterminé à respecter ses obligations internationales ».

PHOTO GRISCHA RUESCHENDORF, BLOOMBERG  
Robert A. Iger

## Robert Iger succède à Michael Eisner chez Disney

ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — Le groupe Walt Disney a annoncé hier que son président, Robert Iger, remplacerait l'actuel PDG, Michael Eisner, le 30 septembre prochain.

Le géant américain du divertissement a précisé que M. Iger avait été désigné à l'unanimité par les membres du conseil d'administration et que M. Eisner partirait le jour même de l'entrée en fonction de son successeur, un an plus tôt que ce qu'il avait prévu.

« Bob est un dirigeant expérimenté, talentueux et visionnaire, qui a largement contribué aux grandes performances de Disney », a souligné George Nitchell, président du conseil d'administration de Disney, dans un communiqué.

« Au nom du conseil tout entier, je souhaite dire combien nous sommes enthousiasmés à l'idée de voir Bob diriger cette compagnie extraordinaire et sa talentueuse équipe de direction pour les conduire vers de nouveaux succès financiers et créatifs dans les années à venir. »

Meg Whitman, la PDG de eBay, site d'enchères sur Internet, était en compétition avec M. Iger pour la succession de Michael Eisner. Elle a finalement jeté l'éponge vendredi, quelques jours après avoir été entendue par le conseil d'administration.

## Lufthansa se prépare à absorber Swiss

AGENCE FRANCE-PRESSE

FRANCFORT — La deuxième compagnie aérienne d'Europe, Lufthansa, a confirmé hier vouloir prendre le contrôle de sa concurrente déficitaire Swiss, tout en préservant sa marque, ce qui constituerait une nouvelle étape importante dans la consolidation croissante du secteur en Europe.

« Lufthansa et Swiss International Air Lines mènent des négociations constructives en vue d'une prise de contrôle et d'une intégration de Swiss au sein du groupe Lufthansa », a indiqué la compagnie allemande dans un communiqué.

Des informations en ce sens avaient déjà filtré vendredi. Aucun détail financier n'a été immédiatement révélé. Mais « le modèle d'entreprise envisagé prévoit un regroupement des

forces des deux compagnies aériennes avec préservation de l'autonomie de Swiss », souligne le communiqué.

Avec en particulier « le maintien de la marque Swiss » et de ses liaisons aériennes. Selon une source proche du dossier, il s'agissait de la principale condition posée par les dirigeants de la compagnie suisse en difficulté.

La transaction est encore soumise à l'approbation du conseil de surveillance de Lufthansa ainsi que du conseil d'administration et des actionnaires de référence de Swiss, a précisé le groupe allemand.

« Si les approbations nécessaires sont obtenues, Lufthansa soumettra une offre d'achat aux actionnaires flottants, qui sera basée le prix moyen de l'action au cours des dernières semaines », a ajouté la compagnie allemande sans autres détails.

Swiss est notamment détenue à hauteur de 20,4 % par la Confédération helvétique, de 12,1 % par les cantons et collectivités locales suisses et de 61,1 % par des investisseurs institutionnels.

En août 2004, un groupe de 29 actionnaires représentant 86,1 % du capital avaient signé un pacte d'actionnaires où ils s'engageaient à ne pas vendre leurs titres jusqu'au 31 août prochain.

À en croire la presse allemande, Lufthansa conditionnerait encore la finalisation de sa prise de contrôle à des économies supplémentaires chez Swiss, notamment chez les pilotes et personnels au sol.

C'est la deuxième fois que le groupe allemand tente de s'emparer de Swiss, après un échec à l'automne 2003.

## Les interdits ne sont que des vœux pieux

## INTERDITS

suite de la page 1

Lorsque les partenaires sont de niveaux hiérarchiques différents, les jugements sont plus sévères parce que des enjeux d'équité sont en cause », dit-elle.

Martin Lacasse est propriétaire des deux RONA l'entrepôt de Gatineau. Plusieurs couples se sont formés au sein de son équipe de 500 employés et il est même le grand patron de sa conjointe depuis 1993. Elle n'est cependant pas sous son autorité directe.

« Il n'y a aucun problème tant qu'il n'y a pas de liens hiérarchiques, lorsque les gens sont transparents et lorsque le couple va bien. Mais quand le couple va mal, ça va vraiment mal ! » dit-il.

Sa conjointe et lui ont adopté une discipline stricte : on ne parle pas travail à la maison et on n'étaie pas sa vie privée au travail. Reste que sa conjointe n'est pas tout à fait une employée comme une autre. « Elle me donne des informations sur la vie dans l'entreprise que je n'aurais pas autrement. Les gens se confient à elle pour me passer des messages », dit-il.

François Morency, conseiller financier chez Aviso, rencontre régulièrement des couples en affaires ou qui songent à s'associer. Il observe que les consignes de cloi-

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©  
Suzanne Audet, conseillère en ressources humaines agréée et présidente de l'Institut Sans Frontières, en compagnie de son conjoint et associé, Daniel Duchesne.

sonnement ne sont pas faciles à observer. « Il y a beaucoup d'heures supplémentaires effectuées hors du travail auxquelles personne d'autre ne contribue. C'est un des malaises provoqués par les couples », dit-il.

Il incite ses clients à la prudence. « Travailler avec son conjoint exige une grande maturité professionnelle et émotive. Chaque partenaire doit rester dans sa zone de compétence et la hiérarchie doit

être respectée, tant pour éviter les guerres de pouvoir au sein du couple que pour s'assurer le respect des collègues », dit-il.

Selon François Morency, la fusion amour-travail est une voie périlleuse. « Si on peut l'éviter, c'est la meilleure option. La diversification que nous favorisons en finances est aussi une excellente avenue lorsqu'il s'agit des activités professionnelles des conjoints », dit-il.

# Un recyclage en couleur et rentable

STÉPHANE CHAMPAGNE  
COLLABORATION SPÉCIALE

N'était de l'existence de Peintures récupérées du Québec, environ deux millions de litres de peinture viendraient s'ajouter annuellement à la montagne de rebuts de la Belle Province.

Cette PME est la seule au Canada, selon ses dirigeants, à recycler, revaloriser et vendre de la peinture récupérée. Son savoir-faire en a fait un chef de file en la matière. Si bien que des gens de Nouvelle-Écosse, de Colombie-Britannique et même de France, venus expressément au Québec, ne souhaitent qu'une chose : que la PME inaugure une usine chez eux.

« De la récupération, il s'en fait un peu partout, mais pas de la revalorisation. Nous avons mis en place une formule qui est maintenant éprouvée et qui peut être appliquée ailleurs », se félicite Louis Coulombe, directeur général de Peintures récupérées du Québec, une PME de 40 employés située dans la zone industrielle de Victoriaville.

Il se vend en moyenne 58 millions de litres de peinture (pour usage résidentiel) par année au Québec. Quelque 7 % de cette matière hautement polluante n'a pas servi et est envoyée aux déchets, ce qui représente tout près de quatre millions de litres.

Pour l'heure, Peintures récupérées du Québec recycle environ 50 % de cette peinture dite « usée », d'où les deux millions de litres mentionnés plus haut. Son objectif est d'en récupérer 75 % d'ici 2008.

Et comment s'y prend la PME pour justement transformer les quantités de latex, de peinture à l'huile, de vernis et tutti quanti, qui proviennent de 700 endroits différents au Québec, notamment les municipalités et les quincailleries ? Par un système astucieux que Louis Coulombe préfère ne pas expliquer en détail. « On sépare les types de peinture et on les traite



PHOTO STÉPHANE CHAMPAGNE, COLLABORATION SPÉCIALE

Mario Clermont et Louis Coulombe, de la PME de Victoriaville Peintures récupérées du Québec, chef de file canadien en matière de récupération, de revalorisation et de vente de peintures usées.

avant de les remélanger, résume-t-il, avant de préciser : mais on n'ajoute pas de couleur ni de pigment. »

Un exploit en soi puisque les produits de Peintures récupérées du Québec, vendus en format de 3,78 litres pour environ 15 \$, sont offerts en 16 couleurs pour le latex (pour usage intérieur) et en quatre couleurs pour l'alkyde (pour usages intérieur et extérieur).

Environ 60 % de la peinture revalorisée est vendue au détail au Québec, sous la marque Boomsrang. On en trouve, notamment, dans les RONA et les Coopératives fédérées. Les 40 % restants sont écoulés à Cuba, en Haïti, en Angola et en Guinée. Des projets d'exportation vers d'autres pays d'Afrique et d'Amérique latine sont dans les cartons de l'entreprise québécoise.

À l'origine organisme à but non lucratif, Peintures récupérées du Québec est aujourd'hui une PME dont le chiffre d'affaire frôle les 5 millions de dollars. Le fabricant de peinture Société Laurentide de

Shawinigan en est propriétaire à 100 % depuis 2003. Pour ce faire, il a dû déboursier 4 millions de dollars.

Louis Coulombe, l'actuel DG de Peintures récupérées du Québec, est un collaborateur très proche du regretté Normand Maurice, le père du recyclage au Québec. C'est à Normand Maurice, décédé en décembre dernier, que l'on doit la création en 1989 du Centre de formation en entreprise et récupération (CFER) de Victoriaville. Spécialisé dans le recyclage du papier et du carton, le CFER s'est ensuite lancé dans la récupération de peinture résidentielle à partir de 1992.

« L'idée, c'était d'éviter que la peinture récupérée ne finisse dans un site d'enfouissement ou dans un incinérateur », rappelle Louis Coulombe. Au début, Peintures récupérées du Québec s'est associée à l'entreprise américaine Peinture Internationale et à la Ville de Montréal. À sa première année, Peintures récupérées du Québec a reçu 300 000 kg de peinture.

À partir de 1999, le gouvernement crée le Règlement sur la récupération et la revalorisation des contenants et des peintures mis au rebut.

Le changement fait en sorte que les municipalités n'ont plus à payer des intermédiaires pour se débarrasser des peintures usées de leurs citoyens.

Plusieurs d'entre elles se tournent alors directement vers Peintures récupérées du Québec.

« Nous étions passé de 300 000 à 600 000 kg de peinture. Quand le règlement est entré en vigueur, ça n'a pas arrêté d'augmenter. En 2003, nous en avons récupéré trois millions de kilos », s'étonne Louis Coulombe.

Outre ses projets de partenariat en France, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse, où elle a d'ailleurs commencé à faire de la revalorisation, la PME de la région des Bois-Francs souhaite vendre davantage de peinture recyclée. Actuellement, elle n'occupe que 1 % du marché québécois.

« Le problème, c'est qu'il faut

trouver de nouveaux marchés. Vendre au Québec, c'est bien beau, mais comme ce sont les fabricants de peinture qui nous financent en partie, ce ne serait pas juste de récupérer de la peinture à l'extérieur du Québec pour ensuite la revendre ici et faire concurrence », explique Mario Clermont, nouvel employé de Peintures Récupérées du Québec et autrefois directeur à Peintures Laurentide.

Aussi, grâce aux nombreux bacs pour la peinture usée qu'elle a installés dans plusieurs municipalités (autrement, il ne s'y ferait aucune récupération), Peintures récupérées du Québec aimerait s'occuper de la collecte des autres déchets dangereux, comme les solvants, les batteries d'autos, etc.

« On ne s'occupera pas des déchets dangereux comme tels. On veut simplement que les gens puissent profiter de nos bacs et du système de transport que nous avons mis sur pied pour aller chercher ces même bacs », conclut Louis Coulombe.

## L'ENTREPRISE

### Peintures récupérées du Québec

Année de fondation :	<b>1992</b>
Activités :	<b>Récupération et revalorisation de peinture</b>
Nombre d'employés :	<b>40</b>
Chiffre d'affaires :	<b>5 millions</b>
Actionnaire :	<b>Société Laurentide</b>
Marché :	<b>Québécois et international</b>
Siège social :	<b>Victoriaville</b>
Site Web :	<b>www.peinture.ca</b>

Tread lightly! (R) Conduisez de façon responsable hors route. (c) 2004 Land Rover Canada. PDSF du Land Rover Freelander SE : 35 900 \$. Location au taux de 3,9 % offerte sur toutes les Land Rover Freelander SE 2005 neuves, avec un bail d'une durée maximale de 48 mois par le biais des services financiers Land Rover sur approbation du crédit. P. ex., louez un Freelander SE 2005 neuf pour 399 \$ par mois en se basant sur un taux de location annuel de 3,9 % et un bail de 39 mois. Obligation locale totale de 19 218,10 \$. Coût d'achat facultatif de 19 977,30 \$. Certaines conditions et une limite de 14 769 km par an s'appliquent. Des frais de 16 cents du km, plus taxes applicables, s'appliquent au kilométrage excédentaire. Versement initial 3 657,10 \$ ou échange d'une valeur équivalente. Première mensualité et dépôt de sécurité de 500 \$ exigés. Financement au taux annuel de 3,9 % des services financiers Land Rover disponible jusqu'à 60 mois à un(e) client(e) au détail admissible. Les calculs précédents ne sont donnés qu'à titre d'exemple. Cette offre ne comprend pas les frais de transport (895 \$), les frais d'immatriculation, RDPM, l'assurance, les frais administratifs, ni toutes les taxes applicables. Peut requérir une commande spéciale. Offre de crédit bail non cumulable avec aucune autre. Offre d'une durée limitée, qui peut être annulée à tout moment sans préavis. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Pour plus de détails, s'adresser à un concessionnaire Land Rover.



- Moteur V6 de 2,5 L • Boîte automatique cinq vitesses avec passage de rapports CommandShift<sup>MC</sup> • Quatre roues motrices en permanence • Traction asservie électronique aux quatre roues • Freins antiblocage à quatre voies en tout terrain • Répartiteur électronique de force de freinage • Jantes de 16 po en alliage • Finition intérieure alcantara/cuir • Sièges avant et pare-brise chauffants

**FREELANDER SE 2005**  
L'AVENTURE VOUS ATTEND.  
À PARTIR DE 35 900 \$

LOCATION	FINANCEMENT À L'ACHAT
<b>399 \$</b>	<b>3,9 %</b>
PAR MOIS	

32398003

**LAND ROVER LAVAL**  
3475 boul. Le Carrefour  
Laval  
Téléphone : (450) 688-1880  
Fax : (450) 688-7080  
www.landroverlaval.com

**DÉCARIE MOTORS**  
8255 Bougainville  
Montréal  
Téléphone : (514) 334-9910  
(angle Décarie et de la Savan  
www.decarie.com

**LAND ROVER ST-LÉONARD**  
4305 boul. Métropolitain Est  
St-Léonard  
Téléphone : (514) 725-2221  
Division de John Scotti Automotive  
www.johnscotti.com



EN BREF

Econo-Malls vend deux centres

Econo-Malls Management Corporation vient de vendre deux centres commerciaux de Saint-Eustache, dont elle assumait la gestion, à une coentreprise formée de Sterling Centre-corp et Kimco Realty Crop. Le président du conseil et chef de la direction d'Econo-Malls, Murray Wiseman, et le président de la compagnie, Robert Wiseman, vont utiliser les 9,5 millions obtenus pour financer le programme d'acquisitions et de redéploiement en cours. Le Carrefour Grande-Côte a une superficie de 89 000 pieds carrés et compte parmi ses principaux locataires Pharmaprix et Provigo, dont les locaux ont été récemment agrandis et rénovés. Dollarama, les Aliments M&M et la Financière Household occupent de leur côté les locaux du Centre 25<sup>e</sup>. C'est CIBC Marchés mondiaux qui a conseillé Econo-Malls pour la transaction. Econo-Malls possède et gère 20 autres propriétés.

Aldo laisse tomber des bannières

La chaîne Aldo, qui exploite un réseau de magasins de chaussures sous près d'une dizaine de bannières, va en laisser tomber plusieurs, pour renforcer les autres. Selon la compagnie, la plupart des magasins Pegabo, Simard et Calderone deviendront des Aldo, Feetfirst et Transit cette année. Il n'y aura pas de pertes d'emplois dans le réseau, où travaillent 8000 personnes, affirme Aldo, qui prévoit ouvrir 100 magasins cette année. Leader de son secteur au Canada, Aldo exploite 430 magasins au pays, comparativement à 200 aux États-Unis, une douzaine au Royaume-Uni et près de 100 franchises dans une vingtaine de pays, notamment au Moyen-Orient.

Sutton amasse des fonds

La station de ski Sutton organise une campagne de financement pour la fondation de l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins, jeudi prochain (17 mars). Sutton remettra à la fondation 1 \$ pour chaque billet de ski vendu, car la station a à coeur le bien-être des gens de la région, selon le président, Benoît Boulanger. L'an dernier, Sutton a recueilli 5270 \$ pour la fondation Lise-Thibault, qui a pu acheter deux fauteuils de ski destinés aux handicapés. Pour célébrer la Saint-Patrick, jeudi prochain également, Sutton accordera un rabais de 25 % sur le prix d'un billet aux skieurs qui se présenteront avec un vêtement de couleur verte.

Dans un jardin rajeunit

La chaîne Dans un jardin a décidé de rajeunir sa signature, pour refléter son évolution commerciale. Au fil des ans, les boutiques Dans un jardin sont devenues bien plus que de simples parfumeries et la nouvelle signature veut aussi tenir compte de l'expansion projetée. En outre, la compagnie veut souligner l'importance du rôle joué par les artisans dans la conception et la fabrication de ses produits.

Laurier Cloutier



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Le directeur général de la ville de Lac-Mégantic, Claude Périnet, a refusé de se laisser photographier devant le nouveau Wal-Mart.

Wal-Mart à Lac-Mégantic depuis deux mois

Ce n'est pas une catastrophe!

LAURIER CLOUTIER

À son arrivée, un nouveau Wal-Mart ne signifie pas nécessairement la catastrophe tant redoutée. Au contraire, le magasin attire en ville une nouvelle clientèle dont les concurrents profitent aussi.

Mais, une fois la curiosité de départ disparue, il faut craindre des fermetures éventuelles dans certains commerces.

Les conséquences de l'implantation d'un Wal-Mart décriées par des spécialistes du commerce de détail semblent vouloir se confirmer à Lac-Mégantic.

Dans cette petite ville de 6060 citoyens, située aux limites des Cantons-de-l'Est et de la Beauce, près de la frontière du Maine, Wal-Mart a ouvert il y a deux mois un magasin de 70 000 pieds carrés seulement, soit un des plus petits au Canada.

Wal-Mart a répondu ainsi à de nombreuses requêtes d'implantation de la région de Lac-Mégantic, a soutenu le porte-parole du géant, Andrew Pelletier.

Après enquête, il appert que l'affluence augmente pour l'instant dans les commerces à Lac-Mégantic, à environ 100 kilomètres de Sherbrooke, de Thetford Mines et de Saint-Georges-de-Beauce. La clientèle vient des alentours pour visiter le nouveau Wal-Mart et en profiterait pour faire des achats chez des détaillants de la ville.

Les concurrents directs accusent une baisse des affaires, certes, mais moins forte que celle qu'ils craignaient; certains prévoient retrouver les clients perdus d'ici un an. L'activité augmente d'autant plus à Lac-Mégantic que le Canadian Tire a réalisé il y a deux ans un agrandissement majeur et que le Provigo

a été transformé en Maxi au printemps 2004, a souligné le directeur général de la ville, Claude Périnet.

Wal-Mart risque de provoquer un autre impact l'an prochain, négatif cette fois, comprenant la fermeture de quelques détaillants, craint Jacques Cloutier, agent de développement des consultants Rues principales.

Pour l'instant, de petits détaillants des paroisses de la région perdent

Le magasin attire en ville une nouvelle clientèle dont les concurrents profitent aussi.

des clients aux profits des magasins de Lac-Mégantic, selon Michel Couture, propriétaire de la boucherie Chez Louis. Selon le scénario décrit par les spécialistes, l'an prochain, des détaillants de Lac-Mégantic perdraient à leur tour des clients, aux profits notamment de Wal-Mart.

Tout réside dans la capacité des détaillants de fidéliser leur clientèle bien avant l'arrivée d'un Wal-Mart. Ceux de Lac-Mégantic doivent relever ce défi. Mais les affaires risquent de devenir plus difficiles quand même, et ce, pour plusieurs raisons.

Le directeur général de la ville de Saint-Georges-de-Beauce, Marcel Grondin, a confirmé à *La Presse Affaires* que Wal-Mart vient d'obtenir un permis d'aménagement de terrain. La construction d'une grande surface se ferait sans doute à la fin de l'année, d'après Andrew Pelletier.

Le plus grand détaillant au monde

vient par ailleurs de s'implanter à Thetford Mines et de construire un deuxième magasin, plus grand, à Sherbrooke, pour remplacer le premier. Bref, toutes les villes voisines disposeront bientôt de grands Wal-Mart et Lac-Mégantic n'aura plus de pouvoir d'attraction. Les clients d'une partie de la Beauce (Saint-Gédéon, Saint-Ludger, La Guadeloupe, Courcelles) qui se laissent tenter par les Wal-Mart de Thetford Mines et de Lac-Mégantic en trouveront un plus près, à Saint-Georges, où la construction commerciale bat son plein.

« Wal-Mart est un générateur d'affluence. On voit plein de visages nouveaux en ville. On sent l'effervescence économique », a déclaré le directeur général de Lac-Mégantic, Claude Périnet.

« Les détaillants locaux se sont préparés à l'arrivée de Wal-Mart et la Ville travaille à maintenir le centre-ville vivant. »

Avant l'ouverture du Wal-Mart, le courtier immobilier François Lavalée, associé de Gestion JT Re/Max très impliqué dans sa communauté, a craint la fermeture d'une dizaine de détaillants en un an.

Avec un groupe d'investisseurs, il va au contraire annoncer cette semaine le rachat de l'immeuble de 15 000 pieds carrés de l'ex-magasin Shire (du groupe Le Sensa), pour une rénovation complète et la location de nouveaux locaux commerciaux au centre-ville.

Tout de même, des détaillants vendent déjà plus difficilement des produits offerts par Wal-Mart. « Ceux qui se sont laissés porter sur l'erre d'aller pourraient fermer prochainement, car l'arrivée du géant accentue leur perte de vites-

se », croit le commerçant Jacques Cloutier. Les deux boucheries de la ville « ne souffrent pas du tout » de la concurrence de Wal-Mart, selon Michel Couture.

Au contraire, les ventes augmentent substantiellement, mais surtout parce que le nouveau magasin Maxi n'a pas de bouchers à son service.

Par contre, les ventes du magasin Hart baissent, mais le gérant, Jean-Marc Grondin, prévoit un retour à son chiffre d'affaires antérieur d'ici un an.

Ce serait le cas également du magasin Korvette, mais son gérant a refusé de le confirmer.

Les magasins Hart ont déjà affronté Wal-Mart à Rimouski, Val-d'Or, Victoriaville et Thetford Mines et ça s'est passé comme ça, selon Jean-Marc Grondin.

« C'est un gros concurrent qui offre aussi des appareils audio, des jouets, des meubles et des chaussures, dit-il. Par contre, le vêtement n'est pratiquement pas touché. Hart s'est préparée à son arrivée en commandant de la marchandise offerte à rabais ».

Wal-Mart ne fait pas mal du tout à Chaussures Bolduc, qui offre des produits de haut de gamme, et frappe moins que prévu les autres vendeurs de chaussures, estime le propriétaire, Denis Bolduc.

« C'est étonnant de voir arriver Wal-Mart dans de petits marchés, mais le géant a commencé comme ça aux États-Unis », a rappelé Gilles Marcoux, président du Regroupement des centres-villes et des artères commerciales.

« Cowansville a décidé de réinjecter les revenus en taxes de Wal-Mart dans son centre-ville », rappelle-t-il, soutenant que l'idée n'est pas bête du tout.

**700** Affaires

---

**710** OCCASIONS D'AFFAIRES

PRÊTS et subventions des gouvernements pour votre petite entreprise existante ou nouvelle. Appelez 1-800-417-2927.

---

**716** SERVICES SPÉCIAUSÉS

INCORPORATIONS! Constituer une compagnie pour aussi peu que 99\$ + frais. Société fédérale ou compagnie québécoise. Recherche de nom NUANS pour 25\$. Minutes annuelles pour 50\$/an, mise à jour corporatif. 1-866-906-2677 ou www.CentreCorporatif.ca

---

**725** TENUE DE LIVRES, IMPÔT

EX-TRAVAILLANT Ministère Revenu, 37 ans d'exp., problèmes d'impôts, personnel et corporatif, tenue de livre informatisée, impôt électronique tout genre (TED). 514-352-9603.

**L'aide d'aujourd'hui. L'espoir de demain.**

*Société Alzheimer*

**800** Avis

---

**850** AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENTS DE NOM

AVIS DE DISSOLUTION  
**PRENEZ AVIS** que la compagnie **"9149-9798 QUÉBEC INC."**, demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre conformément à la *Loi sur les compagnies* (Québec).  
 Montréal, le 25 FÉVRIER 2005.  
 LAPOINTE ROSENSTEIN  
 Procureurs de la requérante  
 R 850

---

AVIS DE DISSOLUTION  
**PRENEZ AVIS** que la compagnie **9116-6827 QUÉBEC INC.**, demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.  
 Montréal, le 14 mars 2005  
 Jianhua Yuan, président  
 R 850

---

AVIS est par les présentes donné que la compagnie **"ERAMELLE INC."**, compagnie constituée en vertu de la Partie IA de la Loi sur les compagnies (Québec), ayant son siège situé au 5903, rue Darke à Montréal, province de Québec, Canada, demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission d'obtenir sa dissolution, en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies (Québec).  
 Sherbrooke, ce 11 mars, 2005.  
 HEENAN BLAIKIE SRL, avocats  
 R 850

**CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE LIMITÉE**  
**AVIS DE DIVIDENDE**

Avis est par les présentes donné que le conseil d'administration a déclaré un dividende trimestriel de treize cents et un quart (0,1325 \$) canadiens par action sur les actions ordinaires en circulation, payable le 25 avril 2005 aux porteurs inscrits à la fermeture des registres le 25 mars 2005.

Par ordre du conseil  
 Robert V. Horte  
 Secrétaire général  
 Calgary (Alberta), le 21 février 2005

French Connection arrive à Montréal

French Connection, le grand détaillant de Londres qui exploite un réseau de 1500 magasins dans le monde, vient d'ouvrir son premier à Montréal, au 1182 rue Sainte-Catherine Ouest, en face de Brown.

Utilisant la bannière « FCUK », la chaîne n'a fait, samedi dernier (12 mars), qu'une ouverture fort

discrète, mais déjà des jeunes, des femmes et des hommes qui connaissent ses vêtements à la mode l'ont découverte.

L'ouverture officielle ne sera célébrée que le 20 avril prochain, a confirmé à *La Presse Affaires* la porte-parole, Terry Peterfy.

C'est le courtier Bruce Munro qui a trouvé les locaux de 2300

pieds carrés pour French Connection Canada, dont la directrice générale, Élisabeth Hardy, est d'ailleurs originaire de la Rive-Sud de Montréal.

FCUK a atterri au Canada en 1997, à partir de Vancouver, avant d'arriver à Toronto et Calgary. La directrice réalise un rêve en ouvrant le magasin de Montréal.

Intel est plus optimiste

AGENCE FRANCE-PRESSE

**SANTA CLARA** – Le numéro 1 mondial des microprocesseurs, l'américain Intel, a resserré sa prévision de chiffre d'affaires au premier trimestre dans le haut de la fourchette initiale, indiquant s'attendre à un montant compris entre 9,2 et 9,4 milliards de dollars américains.

Jusqu'à ce jour, Intel tablait sur un chiffre d'affaires compris entre 8,8 et 9,4 milliards US.

Intel a aussi relevé hier sa prévision de marge brute, à « environ 57 % plus ou moins un point de pourcentage ». Le groupe visait jusqu'alors « 55 % plus ou moins deux points », a-t-il précisé dans un communiqué.

Cette meilleure rentabilité devrait être « principalement due à des coûts plus faibles que prévu », notamment à de moindres « frais de lancement » dans la fabrication de puces selon la technologie dite du 65 nanomètres, a expliqué Intel.

## GESTION D'AUJOURD'HUI

## LA PRESSE AFFAIRES

GÉRER, C'EST CRÉER

## Enseigner sans avoir pratiqué

Nous publions la troisième et dernière partie d'un texte d'opinion préparé par Laurent Lapière, professeur et chercheur à la chaire de leadership Pierre-Péladeau HEC Montréal, sur la formation et la recherche en gestion. Cette prise de position lance une nouvelle série de textes sur la gestion, qui seront publiés chaque lundi, au cours des prochaines semaines.



LAURENT LAPIÈRE

COLLABORATION SPÉCIALE

La profession de gestionnaire demeure l'une des rares que l'on peut enseigner sans jamais l'avoir soi-même pratiquée.

Que penseraient, respectivement, les chirurgiens, les dentistes, les infirmières, les avocats, les chanteurs ou les écrivains, de quelqu'un qui viendrait leur enseigner leur profession et qui n'aurait jamais effectué une chirurgie, jamais fait l'extraction d'une dent, jamais prodigué de soins à des malades, jamais plaidé, jamais chanté sur une scène ou jamais publié ?

Quelle valeur accorderaient-ils à un conférencier qui viendrait les entretenir de leur profession ou viendrait prétendre la leur enseigner ? Pourtant, cette situation se présente régulièrement dans les écoles de gestion.

Aborder ce thème de la formation en gestion, c'est inévitablement se poser la question fondamentale suivante : qu'est-ce que gérer ? Quelle place l'idée même de « gestion professionnelle » a-t-elle prise dans nos sociétés au

cours des dernières décennies ? Dans tous les domaines de l'art et de l'action, la création, entendue au sens large, est indissociable de l'action. C'est dans l'action que s'expriment la vision personnelle et la compréhension de la réalité. C'est souvent par la suite seulement, dans l'après-coup, que cette création peut se voir enrichie par ceux et celles qui en font l'étude et se consacrent à son enseignement. Non l'inverse. Les écoles de gestion ont consti-

**Il est important de rappeler qu'une organisation peut avoir un bon produit ou offrir un service de qualité tout en ayant une gestion artisanale ou qui sorte des normes reconnues, des canons de la rectitude, des processus normatifs et des théories populaires.**

tué de nouveaux domaines de recherche et d'enseignement universitaire. Elles se sont donné des chercheurs formés aux méthodes scientifiques et ont gagné en crédibilité dans les milieux savants. Mais à quel prix ? C'est l'objet même de leurs études qui leur échappe, qui a été occulté et qu'on ne réussit plus à saisir.

Le défi des écoles de gestion est de présenter aux (actuels et futurs) gestionnaires des connaissances susceptibles de guider leurs gestes lorsque viendra le

temps d'agir, de leur apprendre à agir, de les initier aux complexités de la gestion ou de prendre un recul sur leurs pratiques en réconciliant connaissances, intentions et actions.

Il est important de rappeler qu'une organisation peut avoir un bon produit ou offrir un service de qualité tout en ayant une gestion artisanale ou qui sorte des normes reconnues, des canons de la rectitude, des processus normatifs et des théories populaires.

La gestion peut paraître déficiente (aux yeux des experts), et, malgré cela, l'organisation connaît beaucoup de succès.

De même, un dirigeant peut n'avoir aucune formation universitaire en gestion et exceller dans la conduite d'une organisation. À l'inverse, on peut difficilement affirmer que l'usage d'un processus de gestion à la mode ou re-

du temps, de nourrir leur esprit critique, de former ou d'affiner leur jugement, d'apprendre à convaincre et de découvrir leur talent propre.

Il appartient aux universitaires eux-mêmes (directeurs d'école de gestion, professeurs, chercheurs et étudiants) de rester vigilants et d'éviter les dérapages qui viendraient rompre ces contacts nécessaires. Ils ont la responsabilité de protéger la raison d'être première de leur institution.

Nous pourrions alors penser que seuls les grands dirigeants sont de bons candidats pour devenir professeurs de gestion.

Or l'expérience nous montre que peu d'entre eux possèdent la capacité ou le goût de devenir chercheurs ou formateurs dans leur domaine.

Être pédagogue demande des qualités particulières, un long travail de préparation et un recyclage continu. Si on gère comme on est, dans le domaine de la formation en gestion, on enseigne aussi comme on est, avec toutes les exigences et les lacunes que cela comporte.

En fait, très peu de hauts dirigeants deviennent de bons professeurs, encore plus s'ils croient que l'enseignement se limite à raconter leur expérience. Ils risquent de n'en avoir que pour quelques heures !

Former à la direction ne consiste pas — surtout pas — à faire des clones de ce qu'on a été. On ne naît pas bon professeur de gestion.

Même si cela donne une longueur d'avance, comme tous les talents, le talent de *maître de gestion* est quelque chose qui se développe et s'acquiert en très grande partie. L'inné n'en constitue

qu'une base. Comme pour tout métier ou profession, certaines personnes ont un potentiel plus marqué que d'autres, ce qui rend la sélection plus cruciale encore.

On peut être bon pédagogue sans avoir jamais auparavant exercé le métier de gestionnaire !

Toutefois, le professeur qui ne possède pas lui-même une expérience de gestion et ne la connaît pas par la pratique doit avoir l'humilité et la sagesse de faire encore plus appel à l'expérience de personnes qui l'ont vécue, qui en ont l'intelligence et y connaissent du succès.

Il doit également accepter d'apprendre de ses étudiants qui peuvent avoir une riche expérience de gestion, et avoir recours à des approches pédagogiques, telles que la méthode des cas, qui lui permettent de pallier son manque d'expérience et de réfléchir avec ses étudiants sur la pratique des autres.

FIN

Des versions intégrales de ce texte (française, anglaise, espagnole, portugaise, arabe, mandarine et japonaise), de même que la liste des signataires, sont ou seront accessibles directement en ligne à l'adresse suivante : [www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/](http://www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/). Une version française intégrale sera publiée dans *Gestion*, revue internationale de gestion. Une version anglaise intégrale sera publiée dans le prochain numéro de *International Journal of Arts Management*.

Ce texte constitue une prise de position collective signée par près de 150 personnes d'horizons divers : hauts dirigeants, doyens, professeurs, chercheurs, artistes, étudiants. Il y est question de l'urgence de rétablir, dans les écoles de gestion, un plus juste équilibre entre « l'approche professionnelle » et « l'approche savante », aussi bien en recherche qu'en enseignement.

## 80% des gens ne connaissent pas leur cote de solvabilité

JAMES STEVENSON  
PRESSE CANADIENNE

CALGARY — La plupart des Canadiens ignorent absolument tout de leur fiche de crédit et ne se doutent pas le moins du monde des conséquences que ce document, pourtant facile à obtenir, peut avoir sur leur capacité d'emprunter pour la réalisation de leurs projets.

Un sondage effectué récemment par la firme TransUnion Canada, l'une des plus gros fournisseurs de cotes de crédit du pays, a révélé que 80 % des gens ne connaissent pas leur cote de solvabilité.

Le président de l'entreprise, Ken Porter, n'a pas été surpris des résul-

tats. Pour lui, il s'agit en effet d'un signe de l'inconscience des consommateurs au sujet de leurs finances.

« Les Canadiens ignorent leur cote et sont plus endettés que jamais alors que les taux d'intérêt tendent à monter. Les faillites vont se multiplier bientôt », a-t-il dit.

Votre fiche de crédit personnelle permet à vos créanciers éventuels de savoir si vous payez vos factures, vos soldes de crédit et vos emprunts à temps, si vous avez déjà eu maille à partir avec des agences de recouvrement ou si vous avez fait faillite.

Les institutions financières et certains employeurs consultent ce dossier pour évaluer le risque que vous représentez pour leurs affaires.

Vos dettes et le solde impayé de vos cartes de crédit ont une influence sur votre cote de solvabilité. Les agences inscrivent en outre une note dans votre fiche chaque fois que quelqu'un demande à la consulter.

« Si une banque voit que plusieurs de ses concurrentes ont fait vérifier votre dossier dans un cours laps de temps, elle vous refusera peut-être le prêt que vous souhaitiez parce qu'elle aura l'impression que vous avez déjà été refusé ailleurs. Elle y verra sans doute un mauvais présage », a souligné M. Porter.

Pour éviter ces problèmes, le principal concurrent de TransUnion, Equifax Canada, suggère de vous arranger pour que toutes les demandes

à votre sujet soient faites au cours d'une période de 14 jours. Toutes ces requêtes seront condensées en une seule note à votre dossier.

TransUnion et Equifax vous fourniront votre fiche sans frais, si vous êtes prêt à remplir un formulaire et à attendre patiemment une réponse. Pour accélérer le processus, vous pouvez toujours déboursier environ 25 \$ pour consulter votre dossier sur Internet.

Les conseillers financiers suggèrent de vérifier votre fiche régulièrement, pour éviter des erreurs qui pourraient vous causer du tort.

« Il n'est pas rare que les dossiers contiennent des éléments problématiques, à l'insu des personnes con-

cernées, souligne Bernie Geiss, de la firme Cove Financial, à Vancouver Nord. Cela peut les empêcher d'obtenir un prêt. Ou alors, elles se verront refuser les meilleurs taux. »

Il vaut mieux procéder à une vérification à tête reposée et non pas à la veille de négocier votre hypothèque ou votre prêt personnel. Régler certains problèmes peut prendre des mois.

Il est possible d'améliorer sa cote de solvabilité rapidement en remboursant ses dettes et en effectuant régulièrement les paiements à ses fournisseurs. Avoir sa fiche de crédit en main au moment d'aller rencontrer son banquier constitue aussi une bonne idée.

PDFS du Jaguar S Type 3.0 2005 : 65 945 \$. Location au taux de 1,9 % offerte sur toutes les Jaguar S Type 2005 neuves, avec un bail d'une durée maximale de 48 mois de Crédit Jaguar à un locataire au détail admissible. P. ex., louez une S Type 3.0 2005 neuve pour 799 \$ par mois en se basant sur un taux de location annuel de 1,9 % et un bail de 39 mois. Obligation locative totale de 34 088,29 \$. Coût d'achat facultatif de 34 860,80 \$. Certaines conditions et une limite de 14 769 km par an s'appliquent. Des frais de 25 cents du km, plus taxes applicables, s'appliquent au kilométrage excédentaire. Versement initial 2 927,29 \$ ou échange d'une valeur équivalente. Première mensualité et dépôt de sécurité de 950 \$ exigés. Financement au taux annuel de 1,9 % de Crédit Jaguar disponible jusqu'à 48 mois à un(e) client(e) au détail admissible. Les calculs précédents ne sont donnés qu'à titre d'exemple. Cette offre ne comprend pas les frais de transport (995 \$), les frais d'immatriculation, RDPRM, l'assurance, les frais administratifs ni toutes les taxes applicables. Peut requérir une commande spéciale. Offre de crédit bail non cumulable avec aucune autre. Offre d'une durée limitée qui peut être annulée à tout moment sans préavis. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Pour plus de détails, s'adresser à un concessionnaire Jaguar.

**SI VOUS PENSEZ QUE LES MEILLEURES VOITURES SONT ALLEMANDES, C'EST QUE VOUS VOYEZ DE LA CHOUROUTE DANS VOTRE SOUPE.**

JAGUAR. VOUS DEVRIEZ LE SAVOIR.



S-TYPE 3.0 2005

**799\$** | **1,9%**  
par mois | Financement à l'achat

À ce qu'on sache, l'ingénierie n'appartient pas à l'Allemagne. La Jaguar S-TYPE en est la preuve. Son V6 3 L de 235 ch et son dispositif de contrôle de stabilité dynamique offrent l'accélération, la maniabilité, le confort et les performances que vous attendez d'une voiture allemande. Seulement, elle n'est pas allemande. Faites-en l'essai, c'est une expérience drôlement meilleure que la choucroute.

JAGUAR LAVAL  
3475 boul. Le Carrefour  
Laval  
Téléphone : (450) 688-1880  
Fax : (450) 688-7080  
[www.jaguar.laval.com](http://www.jaguar.laval.com)

DÉCARIE MOTORS  
8255 Bougainville  
Montréal  
Téléphone: (514) 334-9910  
(angle Décarie et de la Savane)  
[www.decarie.com](http://www.decarie.com)

JOHN SCOTTI JAGUAR  
4305 boul. Métropolitain Est  
St-Léonard  
Téléphone: (514) 725-2221  
Division de John Scotti Automotive  
[www.johnscotti.com](http://www.johnscotti.com)



## FORUM

## LA PRESSE AFFAIRES

## ÉDITORIAL

Les nouveaux  
« raiders »

mboisver@lapresse.ca

MICHÈLE BOISVERT

Décidément, depuis quelque temps, pas une semaine ne passe sans l'annonce d'une importante fusion ou acquisition. La semaine dernière n'a pas fait exception avec l'annonce de l'acquisition de SuperPages par le Groupe Pages jaunes de Montréal et celle de la fusion entre Noranda et Falconbridge. Il y a d'ailleurs unanimité chez les experts : tous les éléments sont réunis pour que souffle sur 2005 un grand vent de consolidation.

Une des raisons derrière ce regain d'activité est l'excellente performance financière affichée l'an passé par les entreprises tant au Canada qu'aux États-Unis. En plus de se retrouver avec d'importantes liquidités, les entreprises peuvent aussi compter sur la hausse du prix de leur action et s'en servir à nouveau comme monnaie d'échange. Enfin,

**Les nouveaux « raiders » sont de véritables prédateurs d'entreprises qui n'hésitent pas à lancer des offres hostiles pour mettre la main sur l'objet de leur convoitise.**

les taux d'intérêts demeurent bas, ce qui permet aux entreprises de financer leurs acquisitions à des coûts raisonnables.

Mais les entreprises sont loin d'être les seuls acteurs à participer à ce vaste mouvement. Aux firmes d'investissements privés, déjà actives dans ce domaine depuis les années 80, s'ajoutent maintenant les fonds spéculatifs qui voient dans l'acquisition totale ou partielle d'entreprises un moyen de maintenir leur rendement au-dessus de 10 %. Aux États-Unis, où le phénomène est plus présent, on les appelle les nouveaux *raiders*. On les compare en effet à de véritables prédateurs d'entreprises qui n'hésitent pas à lancer des offres hostiles pour mettre la main sur l'objet de leur convoitise. Le dernier exemple en liste est celui de Toys R Us, qui se retrouve dans la mire d'un groupe d'investisseurs incluant Cer-

berus Capital, considéré par *Business Week* comme l'un des fonds spéculatifs les plus actifs en fusions et acquisitions. La rumeur veut également que ce même Cerberus évalue la possibilité de se lancer à l'assaut de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Selon l'hebdomadaire américain, qui leur consacrait un reportage dans sa livraison du 28 février dernier, les fonds spéculatifs ou *hedge funds* comme on les appelle plus communément, ont réalisé l'an passé des transactions impliquant 23 entreprises dont la valeur totale est estimée à 30 milliards de dollars américains. Cet élan devrait se poursuivre cette année puisque les fonds spéculatifs sont assis sur des montagnes de liquidités, certains disposant de plus de 10 milliards de dollars à investir.

Leurs techniques d'acquisition diffèrent, mais tous recherchent le même but : réaliser rapidement le plus important rendement possible, peu importe que ce dernier passe par le congédiement brutal de certains gestionnaires en poste, la vente d'actifs considérés comme non stratégiques ou des programmes massifs de rachat d'actions dans le seul but d'en faire monter le prix. Avec eux aux commandes, c'est le règne de l'impatience où les coups d'éclat sont préférés aux stratégies d'entreprise de long terme. C'est bien sûr inquiétant en termes d'engagement envers les employés des entreprises acquises et envers la communauté où elles sont implantées.

Même Henry R. Kravis, l'un des fondateurs de Kohlberg Kravis Roberts & Co., la plus ancienne société d'investissement privé au monde et la première à avoir été qualifiée de *raider* dans les années 80, s'inquiète de la présence accrue des fonds spéculatifs dans l'arène des fusions et acquisitions. « Ces gens-là ne savent pas comment créer de la valeur », a-t-il déclaré à *Business Week*.

Combien de temps l'appétit des fonds spéculatifs pour les entreprises durera-t-il ? Quel en sera l'impact sur la santé des sociétés acquises et sur celle de l'économie en général ? Nil ne peut le prédire. Une chose est certaine cependant, l'arrivée de ces nouveaux acteurs va amplifier le mouvement de fusions et acquisitions déjà bien amorcé. Ce qui n'est pas nécessairement de bon augure puisque plus d'une acquisition sur deux se solde par un échec. « Méfiez-vous des fusions », écrit Stephen Jarislowsky. Avec l'entrée en scène de ces nouveaux *raiders*, les investisseurs devraient accorder encore plus d'importance à ce judicieux conseil.

## LA BOÎTE AUX LETTRES

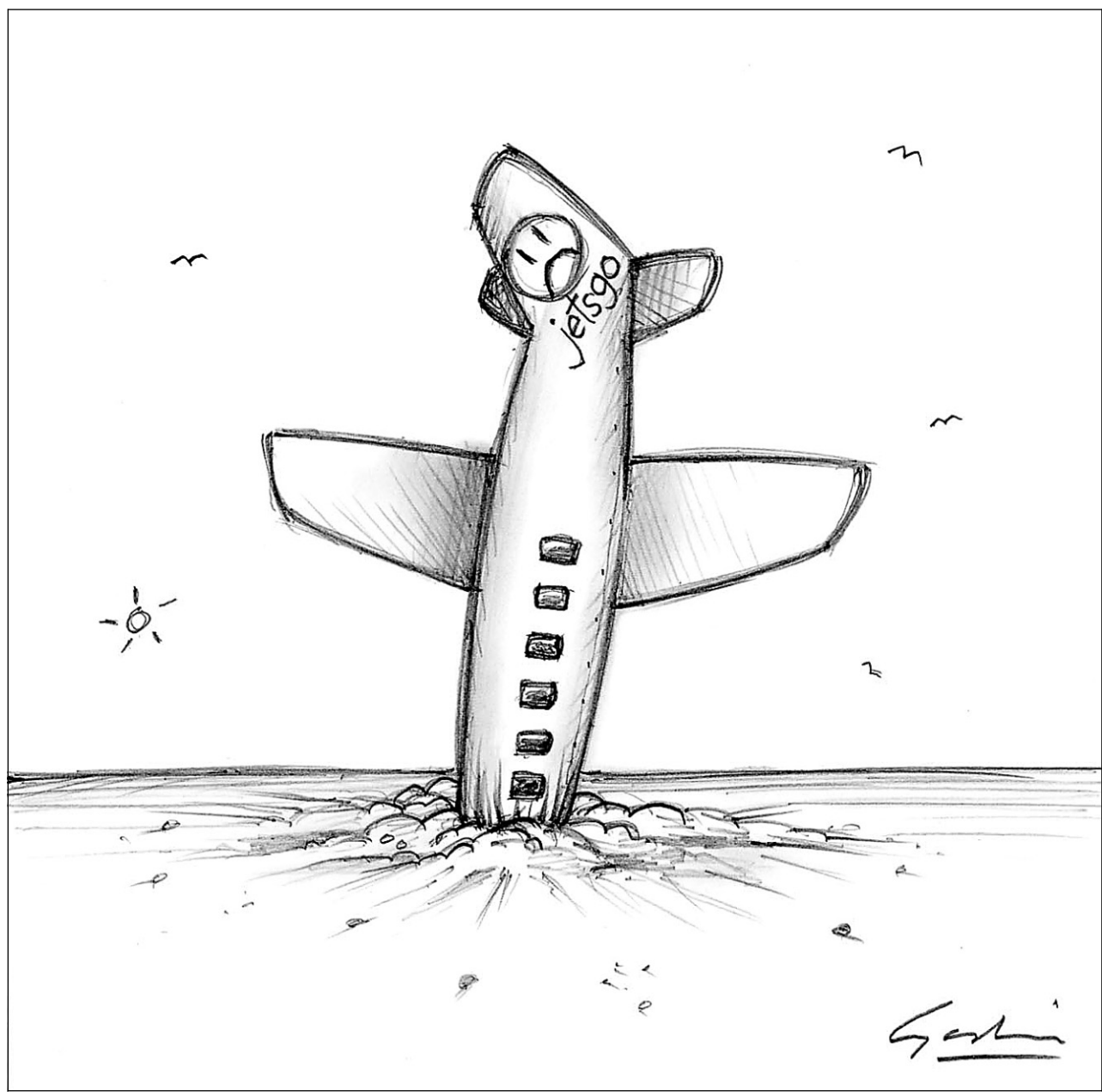
## Vite, un discours du bon sens !

Le Québec est sans contredit, en Amérique du Nord, l'État le plus généreux à l'endroit de ses citoyens. Pourtant, le discours dominant dans les médias donne à penser, surtout depuis l'élection du gouvernement Charest, que le Québec a amorcé un dangereux virage à droite ! Et le postulat bien sensé qui dit qu'« avant de distribuer la richesse, il importe de la créer » paraît trouver bien peu de preneurs ! Sauf exceptions, les interventions des ministres québécois ont peu d'effet pour placer les choses dans une perspective raisonnable. En revanche, les discours démagogiques des Claudette Carbonneau et autres paraissent recueillir un vaste consentement populaire. Il ne faut évidemment pas compter sur les élites péquistes pour ramener un peu de bon sens dans la discussion, elles qui tentent de faire croire que la séparation réglera la pauvreté chronique du Québec. J'aimerais bien, dans ce contexte où les ministres québécois paraissent incapables d'adopter le discours requis et de le véhiculer, que des personnes crédibles se manifestent pour faire comprendre à quel point la situation financière du Québec est critique et que notre régime fiscal actuel est prisonnier de notre pauvreté ! Qu'il suffise de dire qu'en 2001, 15,4 % des Québécois (ayant déclaré un revenu de 42 145 \$ ou plus) ont payé 71 % des impôts des particuliers ! C'est pas de la redistribution, ça ?

Paul Dansereau  
Montréal

## On étrangle les fonctionnaires

Hausse des coûts de la santé, déséquilibre fiscal, pressions financières diverses d'un gouvernement qui dirige à la va-comme-je-te-pousse, il semble qu'on ait trouvé la solution miracle : une partie de la population permettra aux contribuables québécois de respirer et d'aspirer à des baisses d'impôt, sinon d'en éviter des hausses. Selon une nouvelle publiée le jeudi 10 mars, le gouvernement Charest imposerait un gel salarial pour une troisième année consécutive à ses fonctionnaires. Au fédéral, toutes les catégories de fonctionnaires signent de généreuses, sinon décentes, conventions collectives. Au Québec, on décide de régler le déséquilibre fiscal en créant un déséquilibre sectoriel : faire porter le fardeau des pressions financières à un seul secteur de l'économie, la fonction publique. Ce troupeau de boucs émissaires pourrait, à lui seul, répondre aux objectifs de Jean Charest d'un déficit zéro assorti de certaines baisses d'impôt et d'augmentations de dépenses dans la santé ou ailleurs. Pourtant une économie en croissance, une inflation constante et un retard salarial confirmé de plus de 12 % de la fonction publique québécoise commanderaient tous de consentir des augmentations décentes.

Jeannot Vachon  
Québec

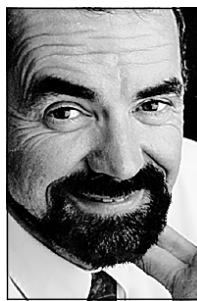
éric godin studio@ericgodin.com

DROITS RÉSERVÉS

## LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Incontournables  
subventions  
Même la Bourse de New York  
reçoit l'aide gouvernementale

MICHEL NADEAU



**Président de CDP Capital jusqu'en 2002 et membre de la haute direction de la Caisse de dépôt durant près de 20 ans, l'auteur est administrateur de compagnies et conseiller en gestion stratégique.**

Cette matinée de 2002 démarrait comme les autres pour le président de la bourse de New York, M. Richard Grasso, qui petit-déjeunait avec un groupe restreint de grands investisseurs institutionnels. Avant d'aller sonner la cloche pour ouvrir le marché, il commentait, avec un brin de philosophie, la décision du nouveau maire de New York, M. Michael Bloomberg, de réduire d'un milliard à 400 millions US \$ la subvention accordée à la Bourse pour renoncer à déménager au New Jersey. « Les gouvernements doivent aider les entreprises, toutes les entreprises », de lancer l'homme d'affaires qui quittera la Bourse avec une indemnité de 200 millions US \$ (dont 5 millions pour avoir travaillé la semaine suivant le 11 septembre...) Mais, ce jour-là, Dick Grasso n'avait aucun problème de conscience de voir le grand Temple du capitalisme mondial subventionné par les contribuables de la Grosse Pomme.

L'aide gouvernementale fait partie plus que jamais du nouvel environnement industriel mondial. La création d'emplois dans une ville donnée est une négociation entre des pourvoyeurs de technologie, des investisseurs, des gouvernements et des travailleurs. Ainsi GM et Bombardier ont annoncé récemment deux projets d'investissements de deux milliards de dollars. Les compagnies disent : « C'est beaucoup d'argent ; on ne veut pas prendre seuls le risque... » Les gouvernements peuvent refuser et l'entreprise ira ailleurs... Certains théoriciens du capitalisme ultra libéral — où le rôle de l'État se li-

Aujourd'hui, qui blâmerait les  
gouvernements d'avoir aidé Bell  
Helicopter Textron à s'établir au  
Québec ?

mite à fournir la police pour attraper les voleurs — sont indignés par la manne gouvernementale.

Mais, en se dotant d'un fonds d'un demi milliard pour aider son industrie automobile, l'Ontario savait qu'elle n'avait pas le choix ; l'attrait de la devise canadienne ne suffirait pas à empêcher les constructeurs de lorgner vers l'Alabama ou la Georgie. Toronto a négocié ferme et obtenu de GM des investissements de 500 millions \$ dans des centres universitaires ontariens...

Le 6 février dernier, les travailleurs des usines de Bombardier à Toronto ont refusé, par une très faible majorité, de rouvrir leur contrat de travail. Ce jour-là, Toronto a perdu le projet d'assemblage du nouvel appareil de 110 à 130 places.

Au Québec, plus de 91 % des 4000 travailleurs pré-



PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE ©  
Le premier ministre Jean Charest et le PDG de Bell Helicopter, Jacques St-Laurent.

sents acceptaient une entente de six ans avec Bombardier. Les machinistes faisaient des concessions sur la progression salariale et certaines clauses normatives. La structure financière de Bombardier ne lui permet pas de prendre un risque de deux milliards sans mettre en danger l'existence même de l'entreprise. Voilà pourquoi la direction demande le tiers du financement aux gouvernements et un autre tiers aux fournisseurs. Les concessions de 60 millions des travailleurs paraissent modestes.

## Position idéologique

Plus aucun gouvernement ne s'enferme dans une position idéologique pour refuser toute intervention. Les gestionnaires publics doivent regarder le coût en subventions et prêts remboursables et aussi considérer les recettes fiscales, la contribution à l'économie régionale, aux exportations... Une subvention devient un investissement pour l'économie régionale qui peut ou ne peut pas se justifier selon le taux actuel de chômage, les demandes des investisseurs, les retombées locales, etc.

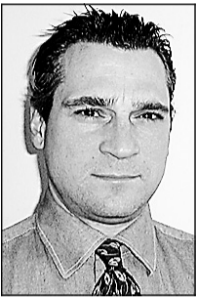
En 1984, les gouvernements canadiens et québécois ont consenti des subventions et des prêts de 240 millions \$ à Bell Helicopter Textron. On fixa un objectif de 400 emplois. Aujourd'hui la firme de Mirabel emploie 1400 personnes, exporte 98 % de sa production (environ 500 millions \$), fait 33 % des ses achats au Québec et paiera des royalties au gouvernement tant qu'on fabriquera le modèle 430 développé à Mirabel... Au fil des ans, la firme a reçu quelque 35 millions \$ (qui ont été en bonne partie remboursés).. Les contribuables n'ont pas fait une mauvaise affaire avec l'implantation d'un hélicoptériste commercial d'envergure mondiale. On ne peut réussir à tout coup ce type d'implantation : mais des nouveaux investissements, même ceux qui sont plus éphémères, profitent toujours un peu au milieu local.

Les gouvernements ont aussi une logique économique et financière. L'aide gouvernementale devient un terrain de négociation où les fonctionnaires bougent selon l'appétit du ministre. Dans chaque cas, il faut mener une vigoureuse négociation où l'État, s'il accepte de partager les risques de démarrage et d'implantation, s'assure qu'en cas de succès, le milieu récoltera aussi des fruits de l'investissement.

# La mauvaise cible

## Ce sont les entreprises qui ont besoin d'allègements fiscaux immédiats, pas les particuliers

PIERRE-PASCAL GENDRON



L'auteur est professeur d'économie au Humber Institute of Technology & Advanced Learning de Toronto et chercheur associé au Programme sur la fiscalité internationale, J. L. Rotman School of Management, University of Toronto. Son Bulletin de recherche, « Un problème imposant : améliorer l'attrait du Québec pour l'investissement », est disponible gratuitement à [www.cdhowe.org](http://www.cdhowe.org)

Le nouveau ministre des Finances du Québec, Michel Audet, a toute une tâche à accomplir. Le Québec est confronté à plusieurs problèmes fiscaux à court terme qui exigent des mesures correctrices immédiates. D'abord, les dépenses publiques y dépassent la moyenne canadienne, et leur augmentation par le passé a été plus rapide que la moyenne. D'autre part, le fardeau de la dette publique nette y est relativement lourd, soit environ 40 % du produit intérieur brut (PIB) en 2002. En outre, la province a les impôts sur le revenu les plus élevés en Amérique du Nord.

Le Québec est également confronté à deux importants problèmes économiques à long terme : il doit rembourser une partie de sa dette publique et se préparer aux effets du vieillissement de la population sur sa capacité future de financer ses programmes sociaux. D'après une estimation indépendante, le Québec est aux prises avec un passif démographique implicite d'environ 110 milliards de dollars si on l'évalue pour les cinquante prochaines années. (Voir Robson, William B.P., 2003, *Time and Money: The Fiscal Impact of Demographic Change*, Commentaire de l'Institut C.D. Howe 185.)

Le gouvernement libéral semble avoir choisi les mauvaises politiques fiscales pour faire face à ces défis. Dans son budget de l'an dernier, le gouvernement a consenti des réductions d'impôt des particuliers d'environ un milliard de dollars. Le nouveau ministre en remplace un qui semblait avoir des doutes sur le bien-fondé de consentir des réductions supplémentaires. Le gouvernement y reviendra-t-il ?

### Mauvaise direction

Pourquoi les réductions d'impôt des particuliers vont-elles dans la mauvaise direction ? Premièrement, elles réduisent directement les recettes sans, dans la plupart des cas, stimuler la croissance économique de façon perceptible. Ces réductions finissent par hausser la consommation plutôt que l'épargne, et ce, pour la majorité de la population. Or, l'économie du Québec a besoin d'épargne et d'investissements accrus.



PHOTOARCHIVES LA PRESSE ©

Le ministre des Finances, Michel Audet, aura-t-il la marge de manoeuvre nécessaire pour baisser les impôts ?

Deuxièmement, les baby-boomers sont actuellement en période de revenu maximal et seraient donc les grands bénéficiaires de réductions d'impôt des particuliers. Réduire la dette à ce moment-là deviendrait impossible faute de marge de manoeuvre. Ainsi, les générations futures auraient à payer la note. Pire encore, ceci se produirait simultanément à la hausse des dépenses associée aux

**Une fois son impôt des sociétés concurrentiel sur le plan international et les modalités du retrait de la dette établies, le Québec sera en bien meilleure posture pour considérer d'importants allègements de l'impôt sur le revenu des particuliers.**

baby-boomers vieillissants. Une situation injuste.

Troisièmement, d'importantes réductions d'impôt des particuliers ne laisseraient pas de place pour abaisser l'impôt des sociétés. Or, dans le contexte actuel de concurrence fiscale au niveau international, l'assiette de l'impôt des sociétés est beaucoup plus mobile que celle des particuliers. Il est donc prioritaire qu'on rende l'impôt des sociétés concurrentiel.

L'objectif primordial du prochain budget du Québec devrait donc être l'adoption de politiques économiques propices à la croissance et qui stimuleraient l'investissement et généreraient une productivité et des revenus accrus. Stimuler l'investissement est encore plus important au Québec si on considère qu'il arrive dixième sur 10 provinces en ce qui a trait à l'investissement privé en capi-

tal fixe non résidentiel en pourcentage du PIB. Des revenus plus élevés sans réductions de l'impôt des particuliers permettraient éventuellement de rembourser la dette de la province. Un engagement en ce sens dans le prochain budget serait le bienvenu.

Le remboursement de la dette aurait un double avantage : il réduirait la proportion du service de la dette par rapport à l'ensemble des dépenses publiques et accroîtrait la marge

de manoeuvre pour les dépenses de programmes et pour l'investissement dans les infrastructures publiques, ce dont on a grandement besoin. Le remboursement de la dette placerait par ailleurs le Québec dans une bien meilleure posture pour assumer les obligations liées aux augmentations futures des dépenses de santé et autres dépenses publiques qu'exigera une population vieillissante.

À ces fins, le Québec devrait se concentrer sur les réductions généralisées des taux d'imposition des sociétés. Par comparaison avec les autres provinces et en particulier d'autres pays, le Québec a un taux effectif marginal d'imposition sur l'investissement élevé. Ceci réduit l'attrait du Québec pour les investissements. Afin de contribuer à la solution, le gouvernement se doit de respecter les promesses électorales libérales et éliminer les nombreuses mesures fiscales ciblées pour les investissements. Bien que le gouvernement ait fait quelques pas dans cette direction lors de son premier budget, il s'est ensuite replié en réintroduisant des mesures ciblées dans son second budget. La taxe sur le capital, très nuisible à l'investisse-

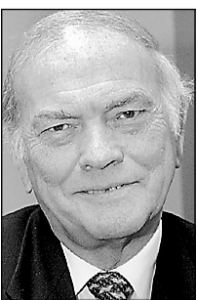
ment, devrait être abolie. Enfin, suivant la voie du dernier budget fédéral, le gouvernement devrait accélérer les déductions pour amortissement fiscal.

Parmi les bienfaits additionnels de mesures d'application générale figurent la prévisibilité et une réduction des coûts de l'observation du régime fiscal par les contribuables. Notons aussi que l'octroi d'un allègement fiscal généralisé aux entreprises, conjugué au maintien des taux d'imposition du revenu des particuliers à un niveau constant, rendra le réinvestissement des profits plus attractif sur le plan fiscal que les versements aux actionnaires. L'effet d'ensemble de l'allègement s'en trouvera donc amélioré.

Le Québec doit agir maintenant et mettre en place les réformes fiscales et réglementaires qui permettront à son secteur des entreprises d'enregistrer des gains de productivité et de revenu durables et partant, d'accroître le bien-être de tous les Québécois. Une fois son impôt des sociétés concurrentiel sur le plan international et les modalités du retrait de la dette établies, le Québec sera en bien meilleure posture pour considérer d'importants allègements de l'impôt sur le revenu des particuliers.

# Des modifications à la loi sur le lobbyisme s'imposent

GHISLAIN DUFOUR



L'auteur est conseiller principal, Affaires publiques, au cabinet de relations publiques National et ex-président du Conseil du patronat du Québec.

La loi québécoise sur la transparence et l'éthique en matière de lobbyisme aura bientôt deux ans. Considérant maintenant le vécu de cette loi, nous réalisons qu'elle comporte des failles et que le moment est venu de y apporter d'importantes modifications.

Pour démontrer l'importance de la revoir, nous identifierons ci-après trois difficultés importantes éprouvées par les lobbyistes-conseils.

Mais il y en a bien d'autres que les trois ci-après identifiées !

### Application trop stricte

Il y a d'abord l'application trop stricte par le Bureau du commissaire au lobbyisme des dispositions de l'article 49 relatives à une demande de confidentialité. Cet article prévoit notamment que le commissaire au lobbyisme peut, sur demande d'une personne qui doit faire une inscription sur le registre des lobbyistes, ordonner que tout ou partie des renseignements que contient la déclaration qu'elle doit présenter à cette fin, demeure confidentiel.

Le Bureau du commissaire administre cet article de façon trop restrictive (en fait, selon les deux derniers rapports annuels du Bureau du commissaire, seulement 6 décisions de confidentialité ont été acceptées sur 27 demandes originales, soit 22 %).

Selon le commissaire, en effet, il faut démontrer que « la divulgation des informations risquerait vraisemblablement de porter atteinte sérieuse aux intérêts financiers ou économiques de la cliente du demandeur », interprétation que suggère par ailleurs la loi.

Honnêtement, qui peut établir a priori quand il fait une demande de confidentialité pour des raisons par exemple de concurrence inter-entreprises, qu'il y aura assurément atteinte sérieuse aux intérêts économiques de l'entreprise qui fait l'objet de la demande de confidentialité ? Cette disposition de la loi devrait être définitivement revue.

### Contester le commissaire

Si quelqu'un n'est pas heureux d'une décision du commissaire, il n'a qu'à la soumettre en appel à la Cour du Québec disent d'aucuns. L'article 57 prévoit en effet un tel

appel. Mais c'est là une mesure non applicable.

Tous ceux en effet qui bâtissent un dossier en appel savent qu'il faut transmettre à la Cour les raisons explicites de l'appel. Si l'on tient justement à la confidentialité réclamée du commissaire, aucun appel n'est alors possible...

### Une exigence presque insultante

L'article 2 prévoit que le seul fait pour un lobbyiste-conseil de demander, pour un de ses clients, une rencontre avec un élu ou un fonctionnaire l'oblige à inscrire cette demande au registre des lobbyistes.

Il nous apparait qu'une telle façon ne peut pas fonctionner de cette façon ! C'est là bloquer systématiquement des échanges d'informations qui, souvent, peuvent être excessivement utiles au pouvoir politique.

D'aucuns diront que l'administré peut toujours s'adresser lui-même directement à l'administration pu-

blique, sans passer par un lobbyiste-conseil. C'est vrai... Mais c'est mal connaître l'appareil gouvernemental ! Même les spécialistes en relations gouvernementales ont souvent bien de la misère à s'y retrouver...

Cette disposition de l'article 2 devrait être rayée.

Il y a d'ailleurs ici quelque chose de presque insultant pour les élus et les fonctionnaires que de laisser croire, par cette disposition de la loi, qu'une rencontre entre élus ou fonctionnaires et un administré ou lobbyiste-conseil, « brouillerait » leur bon jugement lors de toute éventuelle décision. Peut-on leur concéder qu'ils en ont vu bien d'autres ?

Ces trois seuls exemples montrent bien que cette loi comporte des failles importantes.

Il faut donc la revoir et demander au ministre de la Justice qu'il s'y attarde.

LES PETITES ANNONCES 987-VENDU

100 IMMOBILIER, 200 MARCHANDISES ET SERVICES, 300 OFFRES D'EMPLOI, 400 SERVICES PERSONNELS, 500 VÉHICULES AUTOMOBILES, 600 LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

700 et 800 AFFAIRES ET AVIS — Publiées dans le cahier La Presse Affaires, du lundi au samedi 900 DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS, ANNIVERSAIRES

HEURES DE TOMBÉE MARDI AU SAMEDI 17H, LA VILLE DE LA PARUTION DIMANCHE ET LUNDI 17H, LE VENDREDI PRÉCÉDENT ANNONCES ENCADRÉES 48H, AVANT LA PARUTION

COMMENT NOUS JOINDRE PAR TÉLÉPHONE (514) 987-8363 SANS FRAIS 1 866 987-8363 PAR TÉLÉCOPIEUR (514) 848-6287

Immobilier Résidentiel - vente 100-129 Résidentiel - location 131-156 Commercial - vente 160-173 Commercial - location 180-192

100 VISITES LIBRES, 105 LAVAL RIVE-NORD, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 132 À LOUER CENTRE-VILLE, 137 À LOUER BANLIEUE OUEST, 154 ON DEMANDE À PARTAGER

100 VISITES LIBRES, 105 LAVAL RIVE-NORD, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 132 À LOUER CENTRE-VILLE, 137 À LOUER BANLIEUE OUEST, 154 ON DEMANDE À PARTAGER

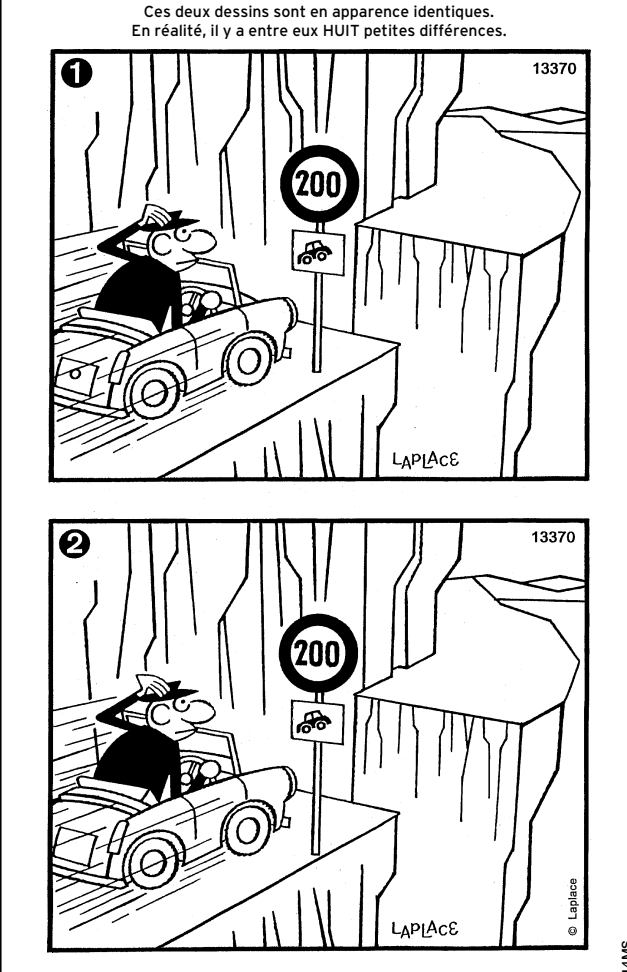
100 VISITES LIBRES, 105 LAVAL RIVE-NORD, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 132 À LOUER CENTRE-VILLE, 137 À LOUER BANLIEUE OUEST, 154 ON DEMANDE À PARTAGER

100 VISITES LIBRES, 105 LAVAL RIVE-NORD, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 132 À LOUER CENTRE-VILLE, 137 À LOUER BANLIEUE OUEST, 154 ON DEMANDE À PARTAGER

100 VISITES LIBRES, 105 LAVAL RIVE-NORD, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 132 À LOUER CENTRE-VILLE, 137 À LOUER BANLIEUE OUEST, 154 ON DEMANDE À PARTAGER

100 VISITES LIBRES, 105 LAVAL RIVE-NORD, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 132 À LOUER CENTRE-VILLE, 137 À LOUER BANLIEUE OUEST, 154 ON DEMANDE À PARTAGER

100 VISITES LIBRES, 105 LAVAL RIVE-NORD, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 132 À LOUER CENTRE-VILLE, 137 À LOUER BANLIEUE OUEST, 154 ON DEMANDE À PARTAGER



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.

1 13370 200 2 13370 200

1 13370 200 2 13370 200

1 13370 200 2 13370 200

1 13370 200 2 13370 200

VOIR SOLUTION À LA FIN DES PETITES ANNONCES

VOIR SOLUTION À LA FIN DES PETITES ANNONCES

VOIR SOLUTION À LA FIN DES PETITES ANNONCES

VOIR SOLUTION À LA FIN DES PETITES ANNONCES

100 240 300 500
Immobilier Offres d'emploi Véhicules automobiles

180 ESPACES COMM. INDUSTRIELS A LOUER
184 ENTREPÔTS A LOUER
186 BUREAU A LOUER
ALARME "kit" neuf professionnel...
BARBECUE marque Sterling...
ST-LAURENT, Thimens, 4000 à 10 000 pi²...

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

240 300 500
HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
INDUSTRIEL, MANUFACTURIER
CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES
AUTOMOBILES

## Véhicules automobiles

**550 AUTOMOBILES**  
**NISSAN** Sentra 01 86 000 km, gar., 6900 \$ ou 121 \$/mois. Procar Toyota 514-645-0015  
 12120 Industriel Mill H1B S77 autoprocar.com  
**NISSAN** Sentra S 2004 13 000 km, aut., tout équipé  
**Park Avenue BMW** 450-445-4555 514-875-4415

**NISSAN** Sentra GXE 02, 5 vit., a/c, 32 000 km, équipe, 11 500 \$ S.D. Auto 514-952-9908  
**NISSAN** Sentra 99, a/c, aut., 8 pneus, 102 000km, exc. cond., 7500\$ nég. 450-461-0303.  
**NISSAN** Sentra XE 2001 aut., a/c, aileron 31 000km, 4 pneus hiver, 13 600\$. 514-766-2354  
**NISSAN** Sentra 99 à 2003 A partir de 6995 \$  
**BROSSARD NISSAN** 450-445-9811 514-831-5784

**Nordest Volkswagen CERTIFIED VÉHICULES D'OCCASION**  
 assistance routière  
**FINANCEMENT 4.9% SUR 60 MOIS**  
 03 Golf GL 26500km 14995\$  
 03 Beetle conv. aut. 10300km  
 02 Jetta GLS TDI man. 18995\$  
 02 Jetta 1.8T man. 15995\$  
 01 Jetta GLS 62500km 15495\$  
 01 Passat NEW aut. 16995\$  
 01 Golf GLS man. 14995\$  
 01 Golf GL 39850km 13995\$  
 01 Golf LG 71458km 12995\$  
 01 Passat V6 GLX aut. 17995\$  
 01 Jetta GLS 38290km 13995\$  
 01 Sentra GXE aut. 11995\$  
 01 Jetta Woullburg1 5995\$  
 01 Golf GL 66951km 13995\$

**ÉTES-VOUS FATIGUÉS POUR VOLKSWAGEN ?**  
**TÉL: (514) 325-3422**  
**www.nordestvw.com**  
**PASSAT** 99, man., 1.8T, 69 000km, cond. A-1, ext. noir, 13 950\$. 450-448-9191

**Certifié Pur Volkswagen**  
**Passat Familiar (2) ett Turbo-diesel (6) 2000 - 2001**  
 Pratique et confortable  
**Pour tous les détails, contactez**  
**Popular Montréal**  
**(514) 274-5471**

**PONTIAC** Sunfire 00 aut. a/c, 8 pneus, 127 000km, 5995\$ spécial  
**Duval Mazda - 514-990-9164**  
**PONTIAC** Vibe GT '03, 6 vit., air, 30 000 km, mags, 17 999 \$, S. D. Auto 514-952-9908  
**PORSCHE** Boxster 01, 20 000 km, noir/lan, 47 000 \$. Impec. 450-661-8785, 418-828-2131  
**PORSCHE** Boxster 2002, aut., 54 000 km, 42 900 \$. www.autoaction.qc.ca 450-568-3382

**PT Cruiser** 2005 NEUF 15999\$ ou 215\$/mois 514-526-8691  
**CENTRE-VILLE Chrysler Dodge Jeep**  
**PT CRUISER** éd. can., 04, loc. 176\$ + 1500\$ comptant. Touchette Chrysler 514-779-4466  
**PT Cruiser** lld, 04, équipé, loc. 214\$ + 1500\$ comptant. Touchette Chrysler 514-779-4466  
**PT Touring** turbo, 2004, loc. 253\$ + 1500\$ comptant. Touchette Chrysler 514-779-4466

**SAAB** 9-5 02, aut., cuir, toit, 66 000km, gar. 514-234-8786  
**S.D. Auto 514-952-9908**  
**SAAB** 9.5 turbo 1999, aut., 10 000 km. Équipe. Neuf!  
**Swedish Auto 514-484-3200**  
**SATURN** SL 2002, argent, 5 vit., 38 000 km, gar. août '05, 6200 \$, 514-624-9600.

**SEBRING**, 04, 18 000 km. Loc. 342\$ + 1500\$ comptant. Touchette Chrysler 514-779-4466  
**SUBARU** Forester S, 2000, bas km, 12995\$, grand choix. Subaru Repentigny, 514-715-9950  
**SUBARU** Forester 03, transfert ball, Sept 06, 51 000km, 505\$/mois tx incl., Boomerang, support vélos, A-1, 450-653-6939  
**SUBARU** Forester 98, 4x4, 5 vit. a/c, 1 proprio, impeccable, 514-886-1552

**SUBARU** Legacy Brighton, bas km, impéc, 6995 \$, Subaru Repentigny, 514-715-9950.  
**SUBARU** Legacy L familiale, bas km, impéc, 6995 \$, Subaru Repentigny, 514-715-9950.  
**SUBARU** Legacy 97 Outback fam. Ltd, aut., 170 000 km, 6495 \$, 514-234-8786

**SUBARU** Legacy 2004, fam., édition spéciale, 6000 milles, inspectée, 18 900 \$ nég. cell.: A-1, 18 989, Garage AMG.  
**SUBARU** Outback 2001, 5 vit., 109 000km, 112 995\$, Subaru Repentigny, 514-715-9950  
**SUBARU** Outback 02, H6, cuir, toit, Outback 02, 0 km moteur neuf, Legacy GT fam. 02, Forester 01, 5 vit., C.I. Inc 450-430-3556

**SUBARU** WRX STi 2004, 22 500km, argent, achetée neuve 12/03, jamais accidentée, aucune course, drag ou rallye, 32 000\$ ou transfert bal 557\$/mois incl., pour 21 mois, particulier. 514-941-2655  
**SUZUKI** Aerio SX 04, familial, aut., a/c, 8000 km, 16 999 \$, mags, S.D. Auto 514-952-9908  
**TOYOTA** Avalon XLS 1995 102 000 km. Impeccable  
**Park Avenue BMW** 450-445-4555 514-875-4415

**TOYOTA** Camry 2000 à 2004, CE et LE, aut., bal, gar., A-1, Chambly Toyota 450-658-4334  
**TOYOTA** Camry CE 00, 6 cyl., impeccable, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 02, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010

**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010

**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010

**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010

**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010

**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010

**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010  
**TOYOTA** Camry LE 04, tout équipé, M. Vidraicre Houle Toyota 514-640-5010

## Loisirs et véhicules récréatifs

**655 MOTOCYCLETTES**  
**HONDA** ST 1100 2000, bourgogne, 19 404 km. 2 casques Shoei bourgognes. Excellent état. 11 400 \$. 514-249-5802  
**EUROVAN** 97, aut., V6, 99 000 km, parfait état. Un bijou. Options. 39 500\$. 819-474-6600  
**WESTFALIA** 1982 A 1999, véridées, SAAQ, prix d'automne, 450-449-5009, 514-617-6500

**658 BATEAUX, SPORTS NAUTIQUES**  
**BAYLINER** 30 pi, hors tout, 1991, état A-1, toile carpeur + toile rapide neuve, Survey mai 2003. Il ne manque que vous. 33 500\$ nég. 514-582-5165.

**661 MOTONEIGES, VÉHICULES, TOUT TERRAIN**  
**POLARIS** Sportsman 700 2002, 4x4 4000ml., tout équipé, 6900\$. 514-994-4348

**ÉTÉS-VOUS OBSERVATEUR ?**  
**RÉPONSES**  
 1) La main sur le chapeau.  
 2) Nez du capot de la voiture.  
 3) Sièges complétés.  
 4) Feu arrière non indiqué.  
 5) Pied du panneau plus long.  
 6) Paroi complétée derrière l'homme.  
 7) Arête rocheuse au-dessus du panneau.  
 8) L'extrémité de la route sous l'horizon.

**AVIS**  
 La Presse se réserve le droit de refuser l'insertion de toute annonce contraire aux normes et traditions établies dans notre société.

**AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS**

**VOLVO**  
 04, XC90-T6, argent, 15 000km  
 04, V70 ASR, arg. 35 900\$  
 04, S80 AWD argent 25 200\$  
 04, S60 R aut., noir, 16 900km  
 04, S60 ASR, choix de 6  
 03, XC90, T6, argent, 49 900\$  
 03, XC90 - T6 vert, 48 900 \$  
 03, V70-XC, bleu, 59 800km  
 03, V40, 59 846km, 23 900\$  
 02, S60 AWD, choix de 2  
 01, V70-T5, aut., 46 300km  
 01, V70 XC, 68 130 km, 29 900 \$  
 01, V40, cuir, mags 18 900\$  
 01, S60, 5 vit. argent 22 900\$  
 01, S80, 5 vit. arg. 20 900 \$  
 01, S80 2.9 arg. 27 900 \$  
 01, S80 2.9 bleu 26 900 \$  
 00, V70 XC, noir, 23 900 \$  
 98, S70, 5 vit., noir, 10 900 \$

**FINANCEMENT À PARTIR De 2.8% sur modèles Certifiés 2001 à 2005 et gar. jusqu'à 160 000km**

**UPTOWN VOLVO (514) 737-4321**  
**www.uptownvolvo.com**

**VOLVO 98 S70 aut., argent/cuir noir, toit, 120 000 km, 16 900\$ André 514-942-9993**

**Couper court**  
**MARTINE LACROIX LE BRIDGE**  
*collaboration spéciale*  
**martine.lacroix@lapresse.ca**

<b>Donneur : Nord</b>			
<b>Vulnérabilité : Est/Ouest</b>			
<b>NORD</b>			
▲ 9 8 4 3 2			
♥ R 9 7 3			
♦ V 9 5			
♣ A			
<b>OUEST</b>		<b>EST</b>	
▲ 10		♥ A 7 5	
♥ V 10 8 5 4		♥ D 6 2	
♦ R 10 6		♦ 7 2	
♣ 7 6 5 3		♥ V 10 9 8 4	
<b>SUD</b>			
▲ R D V 6			
♥ A			
♦ A 8 4 3			
♣ R D 2			
<b>Les enchères:</b>			
<b>OUEST</b>	<b>NORD</b>	<b>EST</b>	<b>SUD</b>
—	Passé	Passé	2 SA
Passé	3 ♠	Passé	3 ♠
Passé	4 SA	Passé	5 ♠*
Passé	6 ♠	Tous passent	
* 0-3 cartes-clés.			
<b>Entame : La Valet de coeur.</b>			

Malgré la présence de l'As de coeur sec, vous avez décidé d'ouvrir 2SA pour montrer en une seule enchère vos 21 points d'honneur.

Vous gagnez l'entame à coeur et vous présentez le Roi de pique. Ouest fournit le 10 et le Roi fait la levée. Votre priorité est de retirer les atouts, sauf s'il y a une manœuvre plus urgente à effectuer. Comment continuez-vous ?

Votre contrat est sûr si vous coupez les deux coeurs perdants du mort. Vous n'avez pas besoin de l'impasse à carreau, puisque vous pouvez caser deux carreaux sur vos trèfles maîtres. Si vous continuez pique, Est prendra de l'As et renouera atout, vous privant ainsi d'une précieuse coupe. Vous serez réduit à tenter l'impasse à carreau, qui échoue.

À la levée numéro trois, encaissez l'As de trèfle et coupez un coeur. Défaussez ensuite deux carreaux sur le Roi et la Dame de trèfle, puis rentrez au mort en coupant un carreau. Coupez encore un coeur et, finalement, terminez l'extraction des atouts.

**568 PIÈCES ET ACCESSOIRES**  
**MAGS** chromés neufs. Pneus et mags: neufs, usagés. Réparer, polir mags. 450-435-3561

## LA PRESSE AFFAIRES

# L'impôt des entreprises reste stable

SANDRA CORDON PRESSE CANADIENNE

OTTAWA – Le plus récent budget fédéral — qui n'a accordé que quelques cents par mois de crédits d'impôt aux particuliers — démontre à quel point la part du fardeau fiscal des contribuables a augmenté, tandis que celle des entreprises est demeurée la même.

Des observateurs outrés ont accusé le gouvernement libéral d'avoir un ordre du jour caché pour faire en sorte que les familles canadiennes paient encore plus et que les entreprises contribuent moins aux revenus totaux dont dispose Ottawa.

Cette situation reflète une tendance qui depuis longtemps fait en sorte que la part exigée des individus augmente tandis que celle des entreprises n'est plus aussi importante, explique le spécialiste de la fiscalité David Perry.

Il y a 60 ans, tout juste après la Deuxième Guerre mondiale, le fardeau fiscal était également partagé entre les individus et les entreprises, au Canada, dit M. Perry, chercheur principal à l'Association canadienne d'études fiscales.

Aujourd'hui, environ 75 % des revenus fiscaux fédéraux proviennent des particuliers contre seulement 25 % du milieu des affaires.

« Historiquement, la tendance a fait que le pourcentage d'impôt personnel des revenus fédéraux a augmenté pendant que celui des entreprises diminuait », a dit M. Perry.

Les prévisions sur 10 ans incluses dans les documents du fédéral indiquent que près de 85 milliards en impôt des particuliers a été recueilli en 2003-2004; cette somme devrait augmenter de près de 30 % pour dépasser les 120 milliards pour l'année fiscale 2009-2010.

En comparaison, les revenus d'impôts provenant des entreprises atteignaient 27,4 milliards en 2003-2004 et les représentants du fédéral s'attendent à ce qu'ils diminuent légèrement à 27 milliards en 2009-2010.

## ASTROLOGIE DU JOUR

**♈ BÉLIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL**  
 L'actuelle présence de Mercure en Bélier vous attribue le rôle de médiateur ou de messager. Vous devriez transmettre de l'information et faire coordonner différents éléments d'un projet. Vos relations bénéficieront de votre capacité à communiquer vos attentes et à témoigner votre appréciation. Bonnes nouvelles possibles concernant l'habitat ou les biens immobiliers.

**♉ TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI**  
 Le passage de la Lune en Taureau vous promet un début de semaine étonnant, que se soit au plan personnel ou professionnel. Dans ce climat de popularité accrue, vous constaterez qu'il y a plusieurs intéressés par ce que vous avez à offrir. Face à un problème de choix, il vaudra mieux baser votre décision sur des faits concrets qu'il seront démontrés et prouvés.

**♊ GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN**  
 De nouvelles fréquentations sont à l'ordre du jour! Il est probable que vous éprouviez de la sympathie envers un individu, mais que son occupation ne vous emballa pas. Devant toute contradiction, dites-vous qu'il n'est pas toujours nécessaire d'être entier et que la recherche de l'absolu peut vous brimer. Concentrez-vous sur ce qui vous plaît chez quelqu'un et ne vous occupez pas du reste.

**♋ CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET**  
 Tout le monde peut se tromper et commettre des erreurs. Mais malgré Saturne en Cancer, évitez d'adopter une attitude trop sévère envers quelqu'un dont le comportement vous a déçu. Exprimez votre mécontentement, mais soyez empathique et apte à pardonner le faux pas. Toutefois dans tout cadre vous avez le droit d'imposer vos conditions et d'exiger des comptes-rendus.

**♌ LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT**  
 Tandis que la Lune se trouve au carré de votre Signe, en Taureau, une tâche rebattue à laquelle vous n'aviez pas songé risque de vous incomber. Évidemment, il est dans votre intérêt d'y voir le plus rapidement possible afin de vous en débarrasser. Plus vous ferez preuve de bonne volonté, et moins votre début de semaine sera désagréable. Par ailleurs, une rumeur sera démentie.

**♍ VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE**  
 Puisque la Lune parcourt un autre Signe de Terre, le Taureau, il suffira de demander pour recevoir. Enfin... La retenue face à l'expression de vos aspirations ne vous rapportera rien; c'est le temps d'oser et de foncer! Réclamez le maximum; la suite des événements pourrait vous étonner. Vous senez de l'organisation pourrait vous valoir de nouvelles responsabilités...

**♎ BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE**  
 Un bon début de semaine, à condition de ne pas être trop influençable. Vous aurez avantage à demeurer fidèle à vos convictions et à ne pas trop fluctuer selon les tendances à la mode. Votre entourage vous considère comme un pilier d'intégrité; ne le décevez pas. En amour, vous obtiendrez ce que vous voulez du moment que vous ne courrez pas deux lièvres à la fois!

**♏ SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE**  
 La présence de la Lune en face de votre Signe, en Taureau, augmentera sans doute vos émotions. Préparez-vous à prendre des décisions pour un groupe de gens et à assumer de nouvelles responsabilités. Sur le plan personnel, votre charme séduira et ne laissera personne indifférent. Quelqu'un semble même prêt à faire des pieds et des mains pour vous faire plaisir...

**♐ SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE**  
 Les aspects planétaires actuels font en sorte que pas mal de gens s'intéressent à votre travail et aussi à vous en tant qu'individu. Toutefois même si vous craignez qu'elle soit blessante, la franchise vaut mieux que de faire perdre son temps à quelqu'un. De nouvelles opportunités se présenteront par le biais d'acquisitions matérielles.

**♑ CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER**  
 La visite de la Lune en Taureau concerne tout ce qui a trait à l'argent, aux placements et aux affaires financières. Vous pouvez vous fier à votre flair s'il s'agit d'accepter ou de refuser de nouvelles offres. Votre esprit cartésien et votre rationalisme seront de solides atouts qui vous vaudront beaucoup de reconnaissance dans votre milieu; ne l'oubliez pas.

**♒ VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER**  
 La Lune encore angulaire au Verseau, en Taureau, peut momentanément ralentir votre rythme d'activité et la réalisation d'un projet, notamment dans le cas où celui-ci implique la collaboration d'autrui. Méfiez-vous des gens dont les intentions ne sont pas réellement sérieuses et qui ne font que vous faire perdre du temps. Fixez des échéances à plus court terme.

**♓ POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS**  
 L'actuelle présence de Vénus en Poissons vous offre un climat à la fois doux, cordial et plus agréable. Vous ne devriez pas tant vous méfier des nouvelles personnes que vous rencontrez, ni douter de leurs bonnes intentions. Acceptez les invitations qui vous sont lancées aujourd'hui; une opportunité agréable pourrait en dériver.

**astrologue@astro-communications.com** HOR14MS

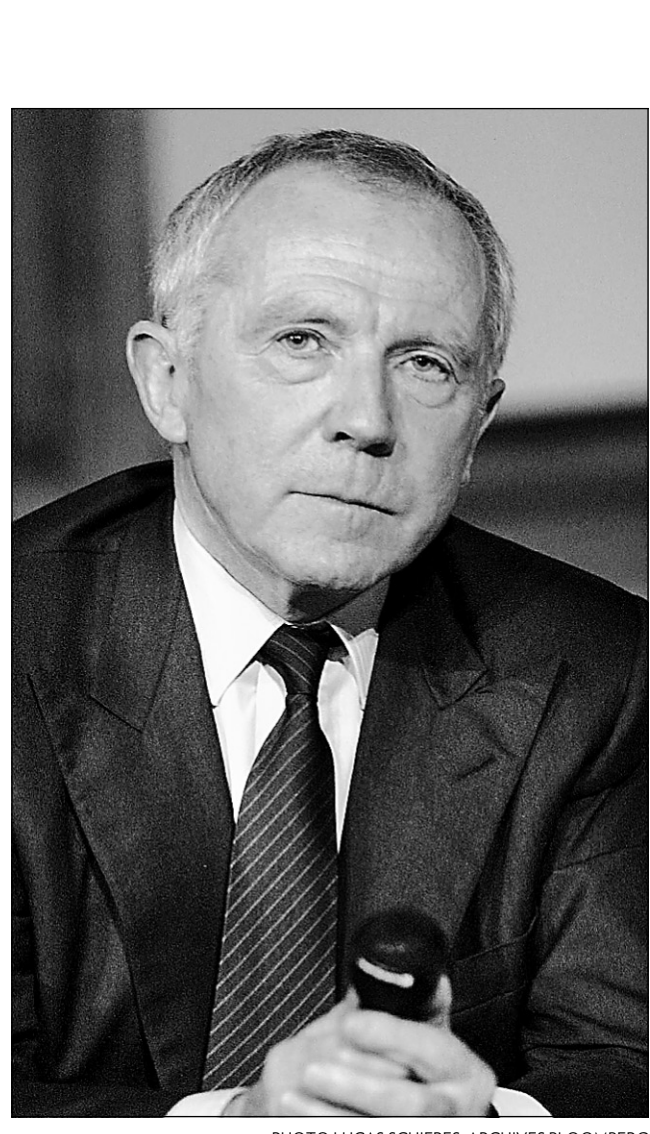


PHOTO LUCAS SCHIFRES. ARCHIVES BLOOMBERG

Le milliardaire français François Pinault se défend d'avoir comploté pour racheter la compagnie d'assurances américaine.

## EXECUTIVE LIFE Artemis se défend bec et ongles

ÉLODIE MAZEINLOS AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES – À mi-parcours du procès Executive Life, l'entreprise Artemis du milliardaire français François Pinault se défend bec et ongles d'avoir comploté pour racheter cette compagnie d'assurances américaine.

Pendant trois jours, Patricia Barbizet, la directrice générale d'Artemis, le premier « grand témoin » français à faire le déplacement à Los Angeles, a tenté de démontrer la bonne foi de l'entreprise qu'elle dirige.

Citée par le Département aux assurances de Californie, principal plaignant, Mme Barbizet a souligné à maintes reprises que la holding, créée en décembre 1992, n'a pas signé les contrats incriminés, a coopéré pleinement avec les autorités américaines et n'a causé de préjudices à personne.

Le holding de François Pinault est accusée par les Américains d'avoir rejoint un « complot » visant à dissimuler le montage mis en place pour le rachat d'Executive Life, notamment en faisant de fausses déclarations aux autorités de régulation.

Artemis se retrouve seul sur le banc des accusés et François Pinault est censé lui-même venir témoigner à partir du 29 mars. Mais sa présence n'est pas encore certaine, selon une source proche du dossier.

L'État français — engagé dans cette affaire parce que le Crédit Lyonnais, l'un des principaux protagonistes, était une banque publique à l'époque des faits — a préféré, dès le début du procès à la mi-février, payer 600 millions de dollars pour échapper aux poursuites.

Le Crédit Lyonnais est accusé d'avoir organisé pour le compte de sa filiale Altus le rachat d'Executive Life en 1991 par un groupe d'investisseurs français menés par la mutuelle Maaf.

Selon l'accusation, ce montage violait alors deux lois américaines. Le rôle du Crédit Lyonnais « était connu de tous, ce n'était pas un secret », a affirmé Patricia Barbizet, s'exprimant en anglais durant son témoignage.

Elle a reconnu qu'elle connaissait l'existence de contrats de portage en 1994 mais ne pas avoir conscience du caractère « impropre » ou « illégal » qu'ils pouvaient revêtir vis-à-vis de la législation américaine.

Et « nous n'avons jamais demandé à quiconque de cacher » leur existence, a-t-elle martelé. Gary Fontana, avocat du Département aux assurances, a eu beaucoup de mal à développer sa stratégie face au nombreux trous de mémoire de Mme Barbizet.

Les deux parties ont toutefois jugé avoir « marqué des points ». Artemis n'est apparue que fin 1992 dans ce dossier avec le rachat d'une partie du portefeuille d'obligations à hauts risques (junk-bonds) de l'assureur sur lequel les autres Français avaient aussi mis la main.

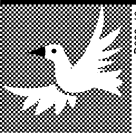
**Coup très lucratif**  
 Un coup de génie qui s'est avéré très lucratif et a fait une partie de la fortune de M. Pinault. Le holding a ensuite acheté Executive Life elle-même, rebaptisée Aurora, en plusieurs fois à partir d'août 1994.

L'entourage du holding insiste sur le fait que les acquisitions — junk-bonds et compagnie d'assurances — ont été faites auprès d'une banque publique et portaient sur des actifs qui avaient été cédés avec l'aval du Département aux assurances.

Les témoins de la défense devraient commencer à défiler dans le tribunal vers la fin mars. Ils devraient notamment s'employer à démontrer qu'Artemis a « fait son travail » en gérant correctement la compagnie d'assurances et « n'a causé de tort à personne », selon l'exposé d'ouverture d'un de ses avocats.

M. Pinault « jouait avec son propre argent » et a payé un « prix juste », avait-il insisté.

Pour l'heure, les observateurs s'accordent à dire que le fossé est beaucoup trop large pour que les deux parties aboutissent à court terme à une transaction amiable qui mettrait un terme au procès, souhait maintes fois formulé par le juge Howard Matz.



# Décès, prières, remerciements

900 **Petites annonces**  
cyberpresse.ca/necrologie

## INDEX DES DÉCÈS

- ARSENAULT, Valmont**
- BERTHIAUME (Guy), Marguerite**
- BÉRUBÉ (née Houle), Catherine**
- BOUCHER, Gérard**
- CATTA, René-Salvator**
- CHRÉTIEN, Marie-Claire, SBC**
- DÉCARY, Jacques**
- FLEURENT, Jude**
- FOREST, Soeur Marie-Paule**
- GARANT, Christine**
- JACQUES, Gérard**
- JEAN, Pierre**
- LEFORT, Yvon**
- MARTIN (Farrell), Lysette**
- MARTIN, Claude**
- PAGÉ (née Lévesque), Yvette**
- PÉLADEAU, Émilienne**
- PIETTE (née Cormier), Albertine**
- POITRAS, Hervé**
- PROVOST, Maurice**
- RAFTUS, William**

N'oubliez pas de commander votre signet. Laissez vos coordonnées au 514-285-6816 (Un signet par annonce)

cyberpresse.ca/necrologie

**BOUCHER, Gérard**  
1927 - 2005  
À Laval, le 13 mars 2005, à l'âge de 77 ans, est décédé, accompagné de sa famille, (ME) Gérard Boucher. Il laisse dans le deuil ses soeurs Jacqueline (Raymond Juteau), Pierrette (Michael Steyer) et Rolande (Gaston Ebacher), neveux et nièces ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances le mardi 15 mars 2005 de 10 h à 13 h au complexe funéraire

### Alfred Dallaire MEMORIA

2159, boul. Saint-Martin Est, Laval  
www.memoria.ca 514 277.7778

Les funérailles auront lieu ce mardi 15 h en l'église St-Elzéar, 16, boul. St-Elzéar, Laval. Au lieu de fleurs, des dons à la Société Parkinson du Québec.



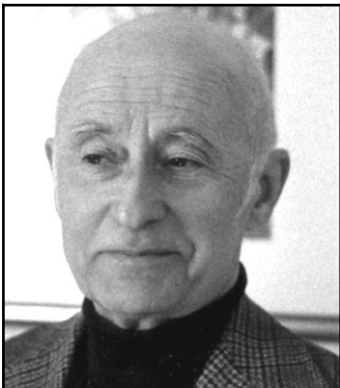
**FOREST, Soeur Marie-Paule**

Soeur Marie-Paule Forest, est décédée le vendredi 11 mars 2005 à l'hôpital général Juif-Sir de Montréal, à l'âge de 79 ans et 10 mois, dont 56 ans de consécration religieuse dans la Congrégation des Soeurs de la Charité de Montréal, à Nicolet. La communauté accueillera parents et amis-es à la

### Maison Saint-Joseph 905, rue Saint-Jean-Baptiste Nicolet

Heures d'accueil: lundi de 13 h 30 à 17 h et de 19 h à 21 h 30 ainsi que mardi, jour des funérailles, à partir de 12 h 30. Les funérailles auront lieu le mardi 15 mars à 14 h en la cathédrale de Nicolet. L'inhumation aura lieu au cimetière de la communauté à Nicolet. La défunte laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, ses frères et soeurs: Carmen (Louis-Philippe Bergeron), Gaston (Simonne Laplante), Jean-Jacques, prêtre, Yvon (Suzanne Courchesne), Pierrette (feu François Manseau), Yolande (Simon Courchesne), Gilles-André (Céline Duplessis), Berthe-Cécile (Benoît Bourret), Lucie (Jean-Louis Bélsis), Anne-Marie, Georges-Clément (Ginette Hébert), Cyrille (Isabelle Jutras), de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et amis-es.

### Direction des funérailles: Centre funéraire J.-N. Rousseau & Frère Ltée Nicolet



**CATTA, René-Salvator**  
1914 - 2005

À Ottawa, le vendredi 11 mars 2005 est décédé chez lui l'écrivain, le comédien et poète René-Salvator CATTA (ISAL). Les funérailles auront lieu le samedi 19 mars à 10 h à l'Église St-John the Baptist des Ukrainiens Catholiques, 952, croissant Green Valley, à Ottawa. Les visites auront lieu au

### Salon funéraire McEvoy-Shields Réseau Dignité

235, rue Kent, Ottawa

le vendredi 18 mars de 18 h à 21 h. Il y aura une cérémonie de prières ukrainienne, la Panachyda, à 19 h. Au lieu de fleurs, un don à l'Église des Ukrainiens Catholiques ou à l'oeuvre de votre choix serait apprécié.

**GARANT, Christine**  
1924 - 2005

À Montréal, le 11 mars 2005, à l'âge de 80 ans est décédée Mme Christine Garant. Elle laisse dans le deuil son frère Jean-Paul (Carmelle Thériault), ses soeurs Fernande et Paula (René Janelle) ainsi que ses neveux et nièces, parents et ami(e)s. La famille recevra les condoléances au

### Centre funéraire Côte-des-Neiges inc. Réseau Dignité

4525, chemin de la Côte-des-Neiges  
Montréal (Québec) H3V 1E7  
Tél.: 514-342-8000

le mercredi 16 mars de 10 h à 11 h 30. Les funérailles auront lieu le même jour à 11 h 30 en la chapelle du centre funéraire Côte-des-Neiges.



**CHRÉTIEN, Marie-Claire, SBC**

À Montréal, le 12 mars 2005, à l'âge de 72 ans et 11 mois, est décédée soeur Marie-Claire Chrétien, SBC, membre de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal dont elle a été la supérieure générale de 1985 à 1995. Elle était la fille de feu Charles-Édouard Chrétien et de feu Adrienne Noury. Elle laisse dans le deuil sa soeur Marie (Ghislain Massé), ses nièces Vinca, Maïté, Channig, Mariane ainsi que Gisèle Proulx et autres ami(e)s. Exposée à la

### Maison-Mère

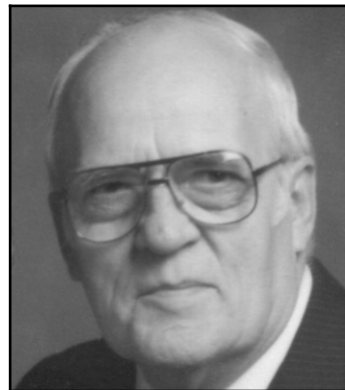
665, boul. Gouin Est, Montréal

le mercredi 16 mars de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h 30, les funérailles auront lieu le jeudi 17 mars à 10 h à la Maison-Mère. Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Des dons à la fondation "Les Oeuvres Marie-Gérin-Lajoie inc." (1215, boul. St-Joseph Est, Montréal, H2J 1L7) seraient appréciés.

### Direction:

## URGEL BOURGIE

www.urgelbourg.com



**JACQUES, Gérard**  
1917 - 2005

À Montréal, le 12 mars 2005, à l'âge de 87 ans, est décédé monsieur Gérard Jacques, retraité de Coca-Cola, époux de Thérèse-Marguerite Dubois. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Fernand (Francine Sirard), Robert (Henriette Poirier), Michelle (feu Maurice Ladouceur), ses petits-enfants Sylvain (Marie-Jeanne), Daniel (Jasmine), Francis (Karine), ses cinq arrière-petits-enfants, ses frères Maurice, Origène et Julien, ses belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. La famille accueillera parents et amis au

### Complexe funéraire Pierre Tétrault inc.

277, rue Ste-Anne, Varennes

Les funérailles auront lieu le mercredi 16 mars à 14 h à la Basilique Ste-Anne-de-Varennes, et de là au cimetière de Varennes. Heures de visites: de 19 h à 22 h, mercredi à compter de midi. La famille tient à remercier le personnel de l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, du CLSC La Petite-Patrie, et tout particulièrement Micheline, Gérard, Guy et Pierre pour les soins attentifs dont M. Jacques a bénéficié.

**JEAN, Pierre**  
1949 - 2005

À Laval, le 13 mars 2005, à l'âge de 56 ans, est décédé Pierre Jean, époux de Diane Meilleur. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Yannick, ses frères et soeurs: Louise, Bernard et Mercedes, sa belle-famille, ainsi qu'autres parents et amis. La famille recevra les condoléances le mardi 15 mars 2005 au salon

### YVES GROUPE YVES LÉGARE inc.

Alfred Dallaire  
(514) 595-1500  
1350, autoroute 13  
Laval

de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Une cérémonie aura lieu ce même jour au salon à 21 h. Des dons à la Société du cancer seraient appréciés. Formulaires disponibles au salon.

**LEFORT, Yvon**  
1916 - 2005

De Saint Lambert, le 13 mars 2005, à l'âge de 88 ans, est décédé monsieur Yvon Lefort époux de Cécile McKay. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Jean-Marc (Nancy Turcot), Jocelyne et Francine, ses petits-enfants Alexandre, Jean-Philippe, Myrian, son petit-fils Thomas ainsi que sa soeur Berthe. Les funérailles auront lieu le mercredi 16 mars 2005 à 11 h en l'église de St-Lambert, rue Lorne. La famille recevra les condoléances à l'église dès 10 h. Au lieu de fleurs, des dons à la fondation de l'hôpital Charles Lemoyne seraient appréciés.

### Direction

## URGEL BOURGIE

www.urgelbourg.com



**MARTIN (Farrell), Lysette**  
1934 - 2005

C'est avec regret que nous vous annonçons le décès de Lysette Farrell Martin, épouse, mère, et grand-mère adorée, décédée à Shannon le 13 mars 2005, à l'âge de 70 ans, épouse de Claude Martin des Rôtisseries St-Hubert. Elle demeurait à Shannon. Le service religieux sera célébré le jeudi 17 mars 2005, à 11 h, en l'église St-Michel, angle rue du Cardinal-Persico et côte de l'Église, Sillery, où la famille recevra les condoléances une heure avant la cérémonie. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Pierre (Maureen Byrne), Denis (Sarah Perreault) et Brigitte (Denis Couture); ses petits-enfants: Marie-Pier, Stéphane, Jonathan, Emie, Michaëlle, Jean-Christophe, Clara et Bénédicte; ses frères: Roger (Odette Dupuis), Jacques (Harriet Bissonnette), feu Guy; son beau-frère et sa belle-soeur de la famille Martin: Marcel (Nicole Delisle), feu Louise (feu Jean-Marc Robitaille) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association pulmonaire du Québec (Alphonse l'Espérance) 2725, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy (Québec) G1V 9Z9 (418) 656-4638. La direction des funérailles a été confiée à la maison

### Lépine Cloutier Ltée

975, Marguerite-Bourgeois, Québec  
Renseignements: (418) 529-3371  
Télécopieur: (418) 529-9506  
Courriel: lc@lepinecloutier.com  
Site web: www.lepinecloutier.com



**POITRAS, Hervé**  
1926 - 2005

À Montréal, le 11 mars 2005, est décédé à l'âge de 78 ans, Hervé Poitras, retraité du journal La Presse, époux de Huguette Courville. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Danielle (John Lecavallier), Denis (Mireille Charland), Paul (Judith Germain), Mireille (Jacques Pitre), Ginette (Jean-Marc Desmeules) et Chantal, ses petits-enfants Mélanie, Catherine, Vincent-David, Julie, Josée, Emilie, Xavier, Isabeau, Maxime, Audrey-Maude, Francis, Marguerite et Félix, une arrière-petite-fille Laurie, son frère Bernard (Huguette Veillette), sa soeur Lise (Roger Dubé), nombreux parents et amis.

### Papi, nous sommes contents de l'avoir connu.

La famille accueillera parents et amis(es) au

### Complexe funéraire Magnus Poirier inc.

6825, Sherbrooke Est, Montréal  
Une réunion de prière aura lieu à la chapelle le lundi 14 mars à 14 h. Heures des visites: le dimanche 13 mars de 14 h à 22 h, le lundi 14 mars à partir de 9 h. Au lieu de fleurs, des dons à l'Institut de cardiologie de Montréal seraient appréciés.



**PROVOST, Maurice**  
1920 - 2005

Décédé le 6 mars 2005 au C.H.S.L.D. de La Prairie, il était le père de Louise (Claude Méridieu) et de Diane, grand-père de Marc-Olivier (Valérie), Emmanuel (Mike) et Jean-François. Veuf de Rachel Huneau décédée en 1987, il laisse également dans le deuil sa conjointe Colette Lynch. Les funérailles se dérouleront le mercredi 16 mars à 13 heures, en présence de l'urne, à l'église des Saints-Anges Gardiens, 1400 rue St-Joseph coin 15ième Avenue à Lachine. La famille vous accueillera à compter de 12 heures. Au lieu d'envoyer des fleurs, un don à l'organisme de votre choix est privilégié.

### Direction:

## URGEL BOURGIE

**RAFTUS, William**  
1929 - 2005

À Montréal, le 12 mars 2005, est décédé monsieur William Raftus. Il laisse dans le deuil son épouse Françoise Dermine, ses enfants Patrick (Thu Ha Phan), Michel (Maria Berlettano), Kathleen (Lino Zanetti), ses petits-enfants Jonathan, Joseph, Christopher, Andrew et Laetitia ainsi qu ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

### Salon funéraire Armstrong

1640, Côte-Vertu

Ville Saint-Laurent

le lundi 14 mars de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h. Les funérailles auront lieu le mardi 15 mars à 11 h à l'église St-Sixte (1895, de l'Église, coin Marcel Laurin).

## DÉCÈS



**ARSENAULT, Valmont**  
1933 - 2005

À l'Hôpital Charles Lemoyne, le 12 mars 2005, à l'âge de 71 ans, est décédé monsieur Valmont Arsenault, époux de Juliette Grenier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Suzanne (Michel Perreault), Nicole (Michal Tucny), Benoît (Sylvie Houle), ses petits-enfants Jean-Michel, Alexandre, Xavier, Vincent, David ainsi que son frère et ses soeurs. La famille recevra les condoléances au

### Complexe funéraire URGEL BOURGIE

8145, Ch. Chambly, St-Hubert  
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le mercredi 15 mars 2005 à 14 h en l'église St-Joseph à Chambly. Heures des visites mardi 19 h à 21 h, mercredi dès 13 h.



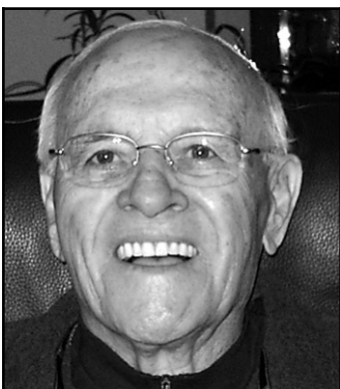
**BERTHIAUME (Guy), Marguerite**  
1920 - 2005

Au CHSLD François Séguenot, le 11 mars 2005, est décédée à l'âge de 84 ans, Marguerite Guy, épouse en première nocces de feu René Gamache et en seconde nocces de Paul Berthiaume. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Lise, Rachel, Michel, Ghislaine, France et leurs conjoints(e), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses soeurs Rita et Thérèse, son frère Antoine ainsi que de nombreux parents et amis. La famille désire remercier tout le personnel du CHSLD pour leur dévouement et leurs bons soins. La famille accueillera parents et amis(es) au

### Complexe funéraire Magnus Poirier inc.

6825, Sherbrooke Est, Montréal

Les funérailles auront lieu le mercredi 16 mars à 14 h en l'église St-Enfant-de-Jésus de P.A.T. (angle Notre-Dame Est, et boul. St-Jean-Baptiste). Heures des visites: le mardi 15 mars de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et mercredi dès 12 h. Des dons à la Fondation du CLSC - CHSLD P.A.T. dédiés aux résidents du Centre François Séguenot, 13926, Notre-Dame Est, Montréal H1A 1T5 seraient appréciés.



**DÉCARY, Jacques**

À l'hôpital de LaSalle, le 11 mars 2005, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Jacques Décar, époux de Lucille Gravel. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Louise (Claude), René (Pauline) et Robert (Lise), ses cinq petits-enfants, ses frères Ferdinand (Madeleine), Roger (Constance), sa soeur Diane, neveux et nièces, ainsi qu'autres parents et ami(e)s. La famille vous accueillera le mardi 15 mars de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mercredi dès 13 h au complexe

### YVES GROUPE YVES LÉGARE inc.

Alfred Dallaire  
(514) 595-1500  
7200, boul. Newman  
LaSalle

Une réunion de prières aura lieu le mercredi 16 mars à 14 h en la chapelle du complexe. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

**FLEURENT, Jude**  
1931 - 2005

À Montréal, est décédé le 11 mars 2005, monsieur Jude Fleurent fils de feu Médéric Chassé et de Madame Yvette Lauzon Chassé. Les funérailles auront lieu le mardi 15 mars 2005 à 14 h 30, en l'église St-Joseph (550, Richmond près de la rue Notre-Dame Ouest). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

### AARON inc.

... pour célébrer une vie ...

1031 St-Denis, Montréal

Métro Berri-UQAM

Champs-de-Mars

514-284-5440

www.maisonaaron.com

info@maisonaaron.com

## In Memoriam

Votre généreuse

contribution permettra

de financer les

programmes de

recherche en santé

respiratoire et de

soutenir les différents

services de l'Association

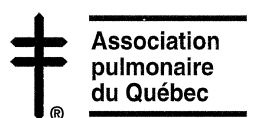
pulmonaire du Québec.

C'est plus de 700 000

québécois, souffrant de

maladies respiratoires,

qui vous disent MERCI !



Sans frais: 1 800 295-8111

Montréal: (514) 287-7400

MOT MYSTÈRE

ATHLETISME - Un mot de 10 lettres

RETNIRPSALAHILL
OOIOUBMANHAMMZC
CELNVYLNKNEPPTT
HEYDGERAAZWPYUO
ADLIINTWLLONOR
RLEENSETELLIEZI
DOUKMSPRELAISSO
DWTIU ECKERTOLAN
SRTARNALUKATUAS
OHAECIDOEMYTELW
VJCLIEENGILEWIS
ADABADTGNUYDKI
LBARNESSAIREGIS
MNQUARRIEDRAEBU
YEDLIMTAGERAZAL

- ABADA HEIN NIEDER SAUT
ALARD HILL NOIROT SIDLO
AMEUR INESS ONDIEKI SMITH
BARNES KULA OTTEY SNELL
BEARD LAZARE OVETT SPRINTER
BIKILA LEWIS OWENS TAYLOR
CADET LIGNE PANZO TELLIEZ
CATOR LILLAK PEREC TEPPE
ECKERT LONG QUARRIE TOLAN
ELAN LOPEZ REGA TULLY
ELLOY LUSIS REGIS VALMY
ERENG MARAJO RELAIS WIDE
ESSAI MILDE ROCHARD WOLDE
EWRY MURCIA RONO YOUNG
HAMM NAMBU SALAH

Solution du dernier problème : MONOLOGUE

14/03/2005 11966

BEN



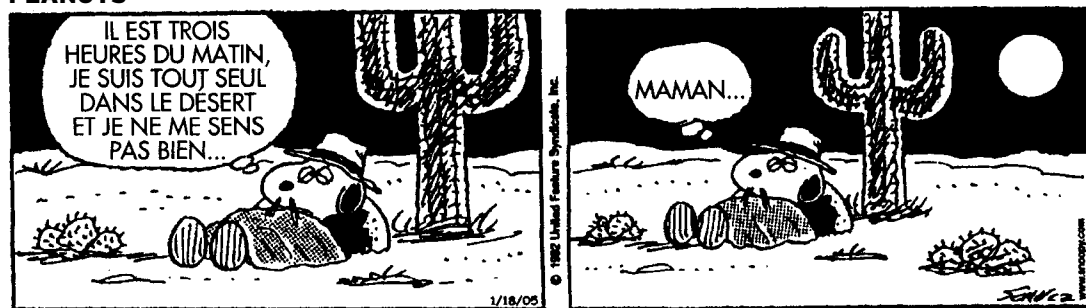
LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



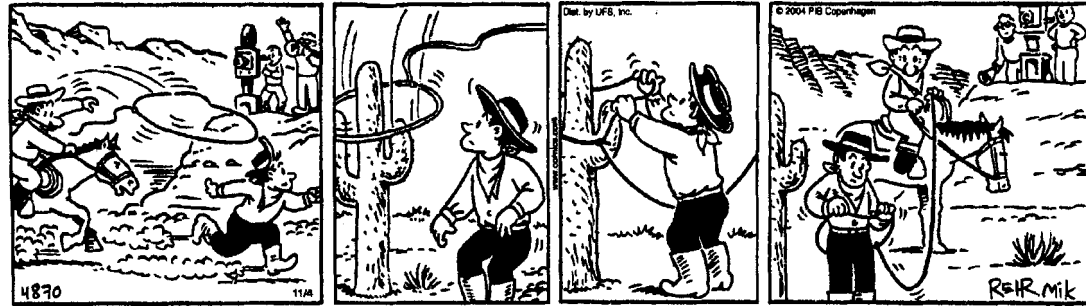
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Quintilien
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

Grid for the word search puzzle with letters N, O, M, A, S, T, F, F, T, I, U, N, S, L and a grid of black and white squares.

Solution du dernier numéro : L'inspiration d'un moment vaut l'expérience d'une vie.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

Crossword puzzle grid with numbers 1-12 indicating starting positions for words.

14 mars 2005 Q7450

HORIZONTELEMENT

- 1. Soupçonné d'un délit ou d'un crime - Né de.
2. Change de voix - Nécessite un intervention médicale rapide.
3. Sommes d'argent engagées - Substance osseuse.
4. Métal - Note valant deux blanches - Mère de Caïn.
5. Citerne.
6. Le céleri en est une - Basané.
7. Agent de Louis XV - Médecin spécialiste - Rongeurs.
8. Toile de lin fine - Liquides organiques.
9. Calme.
10. Crie comme un mouton - Solliciter humblement.
11. Docteur musulman - Privé de.
12. Direction générale - Rendre moins tranchant.

- 4. Roi de Suède - Bord d'un bois.
5. De langue portugaise - Première personne.
6. Praséodyme - Désavouer - Guide spirituel musulman.
7. Bouclier merveilleux de Zeus - Visitée en 1969.
8. Narine du béluga - Arrivé à destination.
9. Épouse d'Athamas - Mis à sec - Sont parfois pipés.
10. Outil de bûcheron - Taffetas de coton.
11. Elle fait des travaux domestiques - D'un auxiliaire.
12. Éculée - Enlever l'eau d'un linge.

SOLUTION AU PROCHAIN

12x12 grid solution for the crossword puzzle.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

VERTICALEMENT

- 1. Membre de l'Académie française - Il avale sa proie.
2. Faire du mal à - Sans intérêt.
3. Pour désigner des objets - Aromate.

WILFRID DEROME expert en homicides

Grand prix LA PRESSE de la biographie

- 12 -

Après quelques échanges de politesse, le test balistique peut commencer.

- Je vous invite à passer dans la chambre de tir.

Pour leur expérience, Derome et Hayes se servent d'une planche de pin jaune de deux centimètres. Cette cible en bois mou permettra de recueillir la balle sans la déformer.

Derome demande à Hayes d'utiliser un Bayard neuf de la même série que l'arme suspecte.

Les trois hommes descendent dans la cave où se trouve le couloir de tir.

Hayes approvisionne le chargeur du Bayard acheté par l'abbé.

- Ce sont les balles que je lui ai vendues: des Winchester. Deux boîtes de vingt-cinq.

L'armurier allonge le bras en direction de la cible. Derome, Pigeon et Farrah-Lajoie bouchent leurs oreilles.

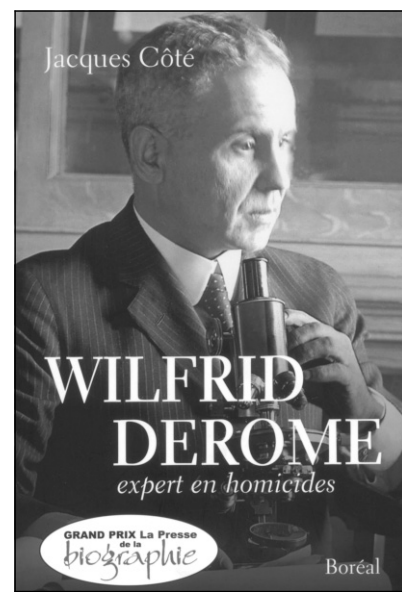
Hayes appuie sur la gâchette. La détonation est assourdissante. Avec une pince, Derome retire aussitôt le projectile. Il est parfaitement intact.

- Tirez maintenant avec le Bayard neuf, monsieur Hayes.

L'odeur de poudre se répand dans l'air. Derome retire la balle, la ramasse comme pièce à conviction et la dépose dans une petite enveloppe.

Afin de contrer la défense, Lajoie et Derome demandent à Hayes de tirer avec deux revolvers de calibre 25 fabriqués par différentes compagnies.

Derome retourne au laboratoire de la rue Craig avec les précieuses enveloppes. Assis derrière sa table d'examen, il tient entre le pouce et l'index de chaque main un projectile. Son oeil aguerri constate vite la parenté entre la balle meurtrière et celle tirée chez Hayes avec le revolver de l'abbé.



Mais ce n'est pas suffisant. Il faut établir une preuve scientifique, visible pour les non-initiés.

Il peut enfin commencer l'examen comparatif des projectiles. Il les dépose dans le porte-balles double. Penché derrière la lunette du micromètre Zeiss, le docteur mesure à un centième de millimètre près les rayures caractéristiques laissées sur les balles des deux Bayard utilisés. Si nécessaire, il déterminera l'inclinaison des rayures un peu plus tard.

Les rayures dans le canon, qui confèrent à la balle son mouvement rotatif et maintiennent sa trajectoire, sont identiques sur toutes les balles tirées avec un Bayard.

Il nettoie chacune des balles avec une dilution d'acide chlorhydrique et de l'eau. Sur les deux balles meurtrières, il y a encore du sang. Il en lave une et gardera l'autre comme preuve. Il laisse sé-

cher chacun des projectiles. Avec une loupe à double foyer et ensuite avec le microscope binoculaire, il repère les similitudes. Bien sûr, on voit quelques stries différentes: ces déformations accidentelles sont causées par la variété des surfaces de contact. Même un morceau de tissu imprime ses caractéristiques sur un projectile. Il y en a toujours et elles ne comptent pas, sauf pour les avocats de la défense... Mais il se réjouit en percevant une longue strie longitudinale qui se reproduit sur toutes les balles tirées avec l'arme de l'abbé. Il repère également d'autres marques identiques qu'il note avant d'aller au laboratoire photo.

Il enduit le bout de chacune des balles de comparaison d'une pâte collante et les dépose sur les trois cylindres du porte-balles sur pied. L'appareil tourne sur lui-même pour que chaque face du projectile soit photographiée précisément. Il allume la lampe à éclairage latéral de l'appareil microphotographique de Zeiss. Il ajuste l'éclairage. Un grossissement de six diamètres devrait suffire à rendre visibles pour le jury les marques et, surtout, cette fameuse strie longitudinale. Il s'installe derrière le grand appareil et photographie sur verre chacune des balles. Il tourne la vis micrométrique afin de photographier les autres faces.

À SUIVRE



© 2003 Les Éditions du Boréal